

ACFAS 1993

Colloque

Transformation et Évolution de la Conscience

Recueil des communiqués scientifiques

20 - 21 mai 1993

E P

ACFAS 1993

Colloque

Transformation et Évolution de la Conscience

Paule Mongeau, psychologue

Association québécoise pour le développement
d'approches nouvelles en santé (AQDANS)
171, rue Saint-Jean-Baptiste Est
Rimouski, Qc, 1V7
Tél. : (418) 725-2544
Téléc. : (418) 725-5194

Dr Denise Roussel, psychologue

Collège international du Transpersonnel
5112, rue Hutchison
Montréal, Qc, H4B 1A8
Tél. : (514) 270-8672

Recueil des communiqués scientifiques
20 - 21 mai 1993

Transformation et évolution de la conscience

Présentation: Paule MONGEAU et Denise ROUSSEL, Psychologues
membres de l'Association québécoise pour le développement
d'approches nouvelles en santé (AQDANS), Collège interna-
tional du Transpersonnel.

La psychologie est une science en évolution. En tant que science de
l'humain, elle est l'une des sciences les plus riches et les plus
diverses. Elle est en constante évolution, et elle est en constante
interaction avec les autres sciences. Elle est en constante évolution,
et elle est en constante interaction avec les autres sciences. Elle est
en constante évolution, et elle est en constante interaction avec les
autres sciences. Elle est en constante évolution, et elle est en
constante interaction avec les autres sciences. Elle est en constante
évolution, et elle est en constante interaction avec les autres sciences.
Elle est en constante évolution, et elle est en constante interaction
avec les autres sciences. Elle est en constante évolution, et elle est
en constante interaction avec les autres sciences. Elle est en constante
évolution, et elle est en constante interaction avec les autres sciences.
Elle est en constante évolution, et elle est en constante interaction
avec les autres sciences. Elle est en constante évolution, et elle est
en constante interaction avec les autres sciences. Elle est en constante
évolution, et elle est en constante interaction avec les autres sciences.

Responsables du colloque :

Paule Mongeau, psychologue

Association québécoise pour le développement
d'approches nouvelles en santé (AQDANS)
171, rue Saint-Jean-Baptiste Est
Rimouski, G5L 1Y7
Tél. : (418) 725-3544
Télec. : (418) 725-5494

Dr Denise Roussel, psychologue

Collège International du Transpersonnel
5115, rue Hutchison
Montréal, H2V 4A8
Tél. et téléc. : (514) 270-6672

Présentation de l'Association québécoise pour le développement
d'approches nouvelles en santé (AQDANS), Rimouski.

Vendredi 21 mai

Psychologie transpersonnelle

Présentation: Denise ROUSSEL, Collège international du Transpersonnel

9 h 00 Lucie LEBLANC, Association québécoise de psychologie
du développement personnel: les défis de la psychologie de
l'adulte.

10 h 15 Paule

10 h 30 Paule MONGEAU, ALOUÏ et LEBLANC, La psychologie de l'enfant
et l'adolescent: une approche transpersonnelle et d'analyse.

11 h 00 Lucie LEBLANC, Association québécoise de psychologie
du développement personnel: les défis de la psychologie de
l'adulte.

Médecine et conscience collective

Présentation: Paule MONGEAU, AQDANS

14 h 00 Jean DUTTE, Centre québécois de psychologie trans-
personnelle (AQDANS) et de psychologie de l'adulte.

15 h 00 Paule

15 h 30 Paule MONGEAU, ALOUÏ et LEBLANC, La psychologie de l'enfant
et l'adolescent: une approche transpersonnelle et d'analyse.

16 h 00 Lucie LEBLANC, Association québécoise de psychologie
du développement personnel: les défis de la psychologie de
l'adulte.

Transformation et évolution de la conscience

Responsables : Paule MONGEAU¹ et Denise ROUSSEL². ¹Association québécoise pour le développement d'approches nouvelles en santé (AQDANS) et UQAR, ²Collège international du transpersonnel.

La psychologie est une science en évolution. En tant que science du comportement, elle fait l'étude du conscient bien des années après que l'inconscient a été pointé comme source d'intérêt pour la compréhension de nos gestes, paroles et pensées. Avec les découvertes modernes de la physique quantique, l'univers matériel visible et le comportement des êtres prennent une nouvelle dimension. L'examen de la conscience et de son évolution, autrefois relégué au domaine philosophique ou religieux, intéresse aujourd'hui la psychologie, car l'analyse des niveaux de conscience permet de qualifier les changements observables du comportement. Comment amener un changement de niveau de conscience afin de favoriser la transformation du comportement vers un mieux-être ? Tel est le défi de la recherche scientifique actuelle. Au cours de ce colloque, nous discuterons de ces questions en tenant compte des points de vue de la psychothérapie, de l'éducation et de la médecine ainsi que des apports de plusieurs domaines de recherche dont la physique quantique, l'éthique et la psychosociologie. Ce colloque s'inscrit dans une démarche heuristique, à l'intention de tous ceux et celles qui sont intéressés à l'évolution et à la compréhension de la beauté et de la grandeur de la nature humaine.

Jeudi 20 mai

Conscience : concept transpersonnel et transculturel

Présidente : Pierrette LAROCHE, psychologue, Centre de psychothérapie de Rimouski

- 8 h 30 Paule MONGEAU, AQDANS et UQAR. Ouverture du colloque.
- 8 h 45 Denise ROUSSEL, Collège international du transpersonnel. *L'analyse de la conscience comme nouveau concept clinique.*
- 9 h 45 Pause
- 10 h 00 Andrée VIAU, Collège Bois-de-Boulogne. *Évolution, conscience et culture, le paradigme mandalique de Ken Wilber.*
- 11 h 00 Louise HAMER McCOMBER, Centre de psychosynthèse du Bas-Saint-Laurent. *L'éveil de la conscience vu par la psychosynthèse.*

Intelligence, créativité, éducation

Présidente : Lucette LECLERC, présidente de l'Association québécoise du transpersonnel

- 13 h 30 Michel RAINVILLE, Université de Montréal. *La transformation de la conscience et les valeurs : un modèle explicatif.*
- 14 h 30 Élise POULIOT, auteure. *Évolution de l'énergie, évolution de la conscience.*
- 15 h 30 Pause
- 15 h 45 Renaud CORMIER, UQAR. *L'influence de la relaxation sur la conscience individuelle et collective chez les enfants de milieu scolaire primaire.*
- 17 h 00 Présentation des livres des auteurs et lancement de livres
- 17 h 30 Activité. La conscience de notre époque : écologie, physique quantique, science et spiritualité.

Présentation du film *Fin de millénaire* (ONF, 58 min, 1993).
Hélène BOURGAULT, réalisatrice.

Vendredi 21 mai

Psychothérapie transpersonnelle

Présidente : Denise ROUSSEL, Collège international du transpersonnel.

- 9 h 00 Lucette LECLERC, Association québécoise du transpersonnel. *Un nouveau syndrome : les allégations de souvenirs de vies antérieures.*
- 10 h 15 Pause
- 10 h 30 Paule MONGEAU, AQDANS et UQAR. *Le « processus d'émergence d'images », outil de transformation et d'analyse.*
- 11 h 00 Line TRÉPANIÉ, DAUPHIN-CONTACT international. *Thérapie par le contact avec les dauphins et ouverture de la conscience.*

Médecine et conscience cellulaire

Présidente : Paule MONGEAU, UQAR

- 14 h 00 Jean RATTE, Centre Holo-énergétique. *Méthodologie holo-énergétique (MHE) et éthique cellulaire.*
- 15 h 00 Pause
- 15 h 15 Michel TAILLEFER, Université de Montréal. *Conscience et médecine : vers un holisme quantique.*
- 16 h 15 Denise ROUSSEL. Clôture du colloque.

61e Congrès l'ACFAS à Rimouski

Conférence donnée le 20 mai 1993

"La conscience, un nouveau concept clinique"

Préambule au colloque

Dr Denise Roussel Ph.D.

Nous voici réunis pour un colloque portant sur la transformation et l'évolution de la conscience. Diverses présentations en exploreront quelques facettes: médecine, psychothérapie, éducation, physique, psychologie. Ce concept n'a pas de frontières spécifiques. Il s'agit en effet d'un concept fondamental à toute la pensée scientifique contemporaine, essentiel même, et en même temps l'un des plus audacieux.

Au point de départ une infinité de questions peuvent se poser, telles que:

-Qu'est-ce que la conscience? Qui l'a définie et dans quel contexte? De quels modes d'expérimentation ou de vérification dispose-t-on? Y a-t-il des théoriciens transdisciplinaires? Depuis quand un consensus s'est-il développé dans la communauté scientifique pour en arriver à ce qu'un tel sujet soit l'objet d'un colloque comme celui-ci? Ce concept peut-il s'appliquer à tous les vivants et même s'étendre aux non-vivants? Lorsqu'en physique quantique, les travaux des chercheurs attribuent des qualités de conscience aux molécules aussi bien qu'aux électrons s'agit-il d'une seule et unique conscience? Est-ce applicable à l'échelle planétaire, et même au niveau du cosmos comme "corps d'un seul vivant" comme le soutient Robert Linssen? S'il est démontré qu'elle déborde l'espèce humaine, son utilité demeure-elle primordiale en psychologie? Comment peut-on entrevoir des différences de degré ou de qualité?

J'évoque ces questions en souhaitant que les diverses contributions y répondent, sans plus. Ces questions dépassent le domaine clinique et pourtant elles en fondent la validité logique. Avant de commencer, permettez-moi de dire ce qui est pourtant une évidence incontournable -je n'ai moi-même rien inventé de ce discours, je ne fais qu'en présenter une synthèse imparfaite et incomplète pour évoquer quelques unes des transformations qu'a subi la science et ainsi démarrer le colloque par une problématique d'ensemble.

Plan de cet exposé

Dans un premier temps, j'esquisserai quelques définitions choisies pour marquer l'évolution de cette notion au cours des dernières décennies. J'essaierai ensuite de rappeler à votre mémoire l'immense bouleversement de la physique quantique et de montrer comment ces avancées ont changé l'ensemble de la démarche scientifique depuis le début du siècle. Dans un troisième temps, je désire en évoquer les effets

sur un terrain précis, en psychologie et en psychothérapie. J'espère démontrer ainsi comment le domaine transpersonnel émerge directement de ces nouveaux postulats scientifiques.

1- Qu'est-ce que la conscience?

Il est intéressant pour nous de commencer par deux citations diamétralement opposées qui délimiteront en quelque sorte le champ couvert actuellement par le concept de conscience.

a) La conscience comme épiphénomène:

D'abord une définition "négative" au sens d'une absence de définition. En effet Henri Piéron, dans son "Vocabulaire de la Psychologie", édition 1951, prend la position suivante:

"En dehors de son sens moral, la conscience, comme l'a fait remarquer Hamilton, n'est pas susceptible de définition, en tant qu'elle désigne l'aspect subjectif et incommunicable de l'activité psychique, dont on ne peut connaître, en dehors de soi-même, que les manifestations de comportement."

Cette définition correspond encore bien à la mentalité de plusieurs. Invités à définir la conscience, beaucoup de gens buttent d'abord sur l'aspect moral pour ensuite se perdre dans un dédale indéfinissable. Le terme de "conscience" semble aboutir dans le non-mesurable, dans un espace métaphysique, donc jugé non-scientifique. Il en a longtemps été ainsi. Pour la psychologie et la psychiatrie classiques, le concept de conscience n'existe que comme synonyme de "*connaissance de soi*" et on y réfère que pour en marquer les perturbations.

Sans le reconnaître explicitement, - je pourrais même dire consciemment- le domaine de la psychologie a été celui de "l'état ordinaire de la conscience", soit l'état de veille, rationnel, non-émotif, à froid, placé dans un univers ambiant d'objets séparés où l'intelligence verbale de l'observateur agit comme un organisateur de la réalité dite objective. **C'est une psychologie de l'égo, où l'idéal du développement humain se voit couronné par l'intelligence, qui harnache les instincts et les émotions, la nature doit être soumise, même violée par l'homme- selon l'expression d'Albert Jacquard- qui doit la soumettre à la torture pour lui faire avouer ses secrets.**

Dans un tel mode de connaissance, il y a un "envers" et un "endroit", l'envers étant le monde subjectif interne, et l'endroit, l'univers objectif, distinct, mesurable, sur lequel la connaissance peut élaborer un consensus. En effet, dans un tel cadre, les données des sens vont être reprises par des instruments plus précis, plus fiables, exemptes de subjectivité -nous pourrions dire, exemptes de conscience humaine- et ces mesures répétées seront finalement soumises aux opérations mentales

complexes. L'humain faillible pourra quand même s'y fier parce que certaines formes de cognition se prêtent au consensus des pairs, - oui, ces scientifiques que nous sommes, après une vingtaine d'années d'entraînement peuvent suivre les mêmes règles et s'entériner les uns les autres. Les mêmes procédés, compris selon les mêmes concepts, aboutissent aux mêmes conclusions.

Selon cette perspective, l'intelligence rationnelle et la science, son produit, constituent alors le summum du fonctionnement humain, un fragile et précieux aboutissement péniblement conquis sur des siècles d'obscurantisme, de préjugés, de présomptions métaphysiques. Notre devoir à tous ici présents, est de défendre ce savoir. Toute autre donnée (le non quantifiable, l'intangible, le symbolique, le monde de l'intériorité, le sacré...) doit alors être traitée de fiction, de littérature, d'approximation, de fable mythologique. A titre d'exemple de cette orientation scientifique, je pourrais citer la définition que propose actuellement la Corporation Professionnelle des Psychologues du Québec qui réduit la psychothérapie à une simple

"technique d'intervention utilisée par des professionnels dûment identifiés par leur corporation respective, technique qui découle directement de théories scientifiques concernant le fonctionnement psychologique normal et anormal. La psychothérapie se définit essentiellement par des échanges verbaux ..."

b) La conscience comme champ d'énergie:

Dans cette optique, j'avais le choix de recourir à des définitions tirées de Carl Gustav Jung, Charles Tart, Robert Ornstein, Karl Pribram, Ken Wilber ou de Stanislav Grof. Vu que j'emprunte de ce dernier auteur le fil conducteur de cet exposé, je tirerai de sa publication la plus récente "The holotropic Mind", une citation qui résume les trente années de sa recherche:

"Over three decades of systematic studies of human consciousness have led me to conclusions that many traditional psychiatrists and psychologists might find implausible if not downright incredible. I now firmly believe that consciousness is more than an accidental by-product of the neurophysiological and biochemical processes taking place in the human brain. I see consciousness and the human psyche as expressions and reflections of a cosmic intelligence that permeates the entire universe and all of existence. We are not just highly evolved animals with biological computers embedded inside our skulls; we are also fields of consciousness without limits, transcending time, space, matter and linear causality."

Explicitant ensuite sa position, Grof dira que plus de trente mille sessions d'explorations psychothérapeutiques en état non ordinaire de conscience supporte largement l'hypothèse, tenons-nous bien, que notre conscience individuelle nous met directement en relation avec l'environnement, en relation directe aussi avec diverses périodes de notre passé, mais aussi directement avec des événements qui

dépassent les capacités de nos sens, plongeant dans d'autres temps historiques, dans la nature elle-même, incluant le cosmos. Pour le citer encore en regard d'un contenu d'immense importance pour la psychologie et la psychothérapie, je rappellerai qu'il ne peut plus nier l'évidence que l'être humain peut revivre les émotions et les sensations physique éprouvées par le fœtus dans l'espace utérin.

A travers certains états spéciaux, la conscience peut aussi amener la reviviscence de moments vécus par des cultures aujourd'hui disparues avec lesquelles nous n'avons pas de lignages génétiques. Cette conscience peut aussi transgresser les frontières des espèces et saisir les processus se déroulant chez les animaux, les minéraux et même les végétaux. Ceux d'entre nous pour qui l'évolution des espèces s'est effectuée à partir d'un unique tronc commun diront qu'à y regarder de près, peut-être n'y a-t-il pas de surprise fondamentale, que l'ADN transporterait les mécanismes de la phylogénèse et de l'ontogénèse des espèces vivantes, tirant elles-mêmes leur subsistance du substrat inorganique. Peut-être en est-il ainsi, nous savons si peu des causes explicatives d'un tel phénomène. L'intérêt clinique principal demeure encore centré sur la production vivide de telles mémoires intérieures. Les constatations du Dr Grof couvrent encore plus vastes et plus inattendus que celui qui excède hors des limites habituelles de l'espace-temps linéaire. Il étonne bien davantage en soulevant que les sessions de respiration holotropique suscitent la réactivation de scénarios que nous reléguons habituellement au niveau de la mythologie et des archétypes, comme par exemple le combat entre les anges d'avant la création, des scènes incluant des centaures et des fées, ou prenant place dans un espace hors du corps.... J'ai choisi à dessein ces contenus pour lesquels j'ai moi-même des expériences cliniques à vous offrir.

Ce sont bien là de nouvelles dimensions attribuées à la conscience. Je serais bien mal placée pour soutenir que Dr Grof se fait provocateur ou délirant puisque ses recherches ont été reprises plusieurs fois, dans et hors laboratoire. Travaillant depuis '78, selon des techniques expérientielles d'expansion du champ de la conscience, (focusing, visualisation, détente profonde, respiration allongée) nous avons pu observer directement de nos yeux cette même gamme de contenus psychiques imprévus. Nous avons été bien heureuse de trouver une littérature scientifique appropriée chez Grof et Wilber, et concernant les mémoires de vies antérieures, Netherton, Fiori, Pisani, Wambach, Woolger, Kelsey, Ron Jue, Drouot

2- L'immense bouleversement de cette fin de siècle.

Certains d'entre vous se souviendront de la métaphore de Descartes lorsqu'il présenta le savoir humain comme un arbre: les racines étant la métaphysique, le tronc, la physique, et les branches, toutes les autres sciences. Il y avait subordination, hiérarchisation des disciplines scientifiques. Descartes et Newton ont été les derniers grands savants modernes en Occident à enraciner leur

conception du monde physique dans une métaphysique spiritualiste. Immédiatement après, les grands tenants de la science officielle ont pris un virage mécaniciste, matérialiste et athée. La physique newtonnienne a défini le monde comme une grande machine dont il suffisait de connaître les rouages infimes pour en avoir un contrôle absolu. La psychologie devenait celle du comportement, la conscience devenait alors un épiphénomène réductible à la biologie du cerveau. Selon cette vision du monde, les plus nobles savoirs seront les plus "durs", les plus matériels, les plus objectifs, tandis que les "plus mous" - dont la psychologie, par exemple, - seront considérés comme les plus faillibles, les plus douteux.

Pour que le concept de conscience devienne un terme scientifique, il a fallu que les frontières du mesurable soient déplacées, qu'un consensus différent soit devenu possible ou entrevu comme tel. Comment en est-on arrivé à ce nouvel état de choses?

Au cours de la deuxième moitié du 20^e siècle, les travaux prestigieux d'un très grand nombre de savants, et en particulier des physiciens, ont révolutionné la conception du réel. Au risque d'en oublier plusieurs, je veux en nommer quelques uns pour vous rappeler l'ampleur des découvertes contemporaines: Einstein, Max Plante, James Jean, Louis de Broglie, Heisenberg, Oppenheimer, Schrodinger, Niels Bohr, Dirac, Wheeler, Jean Charon, Bell, David Bohm, D'Espagnat, Costa de Beauregard, Eccles, Pribram, Elisabeth Rauscher, Sheldrake, Prigogine, Tart, Capra, Grof, Bateson et Wilber. On pourrait peut-être y inclure aussi le nom d'un Canadien du début du siècle, Richard Bucke, à cause d'importants travaux originaux sur la conscience. Ses écrits ont eu des répercussions aux Etats-Unis en psychiatrie transpersonnelle.

A cause de l'accumulation de ces découvertes, la physique newtonnienne a dû céder le pas à la physique quantique, entraînant ainsi une révolution à travers l'ensemble des sciences. Les conséquences risquent de heurter de plein front nos modes de pensée. Marguerite Bangerter dresse ainsi l'impact révolutionnaire des découvertes faites par les physiciens:

"L'enchaînement de leurs travaux et l'ensemble de leurs découvertes ont révolutionné les notions qui paraissaient les mieux établies au sujet de la matière, de l'écoulement du temps, des différents niveaux d'observation du visible et du non-visible, comme aussi des dimensions de l'Univers. Pour les physiciens-théoriques de pointe, la recherche leur a, à certains niveaux, réservé des surprises et quelque émotion quand ils sont passés du niveau atomique au niveau subatomique et en découvrant la notion du Vide."

Elle porte ici " un vide énergétique doué de conscience". En physique moderne, le terme "matière" est devenu interchangeable avec celui d'énergie. L'astronome britannique James Jeans l'avait déjà exprimé dans une formule lapidaire que chacun reprend volontiers depuis soixante ans:

"L'univers de la physique moderne ressemble davantage à une grande pensée qu'à une machine supergéante."

Nous sommes contraints d'imaginer maintenant l'univers comme un système vibratoire infiniment complexe, composé non plus "d'objets" distincts, si infimes soient-ils mais comme une réalité en mouvance qui se transforme intelligemment dans sa composition la plus intime. Un autre auteur, le physicien Fritjof Capra, l'exprimait ainsi:

"Toutes les particules peuvent se transformer en d'autres particules. Elles peuvent être produites à partir de l'énergie et retourner à l'état d'Énergie. Elles ne sont plus considérées comme constituées d'une quelconque matière fondamentale mais comme des faisceaux d'énergie."

On sent bien que les idées époustouflantes de Darwin sur l'évolution des espèces deviennent maintenant un cas particulier, un aspect spécifique de l'évolution générale de l'univers. Autrement dit, la révolution la plus importante n'est plus celle des espèces mais celle de la Conscience en tant que force universelle, unique composante sous-jacente à tout ce qui existe. Bargenter résume ainsi les répercussions de la conception énergétique de l'univers sur la définition générale de la réalité:

"La description de l'esprit comme un ensemble de relations dynamiques est liée à la description de la matière en physique moderne. Ils ne semblent plus appartenir à deux catégories séparées, mais comme représentant des aspects différents des mêmes processus universels; vu sous cet angle, le Réel (ou si vous voulez) la Dêité n'est plus manifeste sous une forme personnelle. Cela ne représente ni plus ni moins que la dynamique auto-réorganisatrice de l'ensemble du Cosmos."

Mais en clair, quelles en sont les conséquences pour notre propos sur la conscience, nouveau concept clinique? Nous y venons maintenant.

3- La psychologie et la psychothérapie à l'heure de la conscience

Durant les deux dernières décades, un vif intérêt pour le thème de la conscience se manifeste par des publications multiples. Deux ouvrages ont eu un impact considérable car leur auteur a su réunir des travaux prestigieux tirés de l'anthropologie, de la philosophie, de la physiologie, de la neurologie, de la psychologie la mystique incluant certains articles de W. James, R. Assagioli, A.

Huxley, C.G. Jung, L. LeShan, C. Tart, I. Shah pour n'en nommer que quelques-uns. On doit ce colligé d'articles à Robert E. Ornstein, un chercheur d'expérience attaché à "The Institute for the Study of Human Consciousness at the Langley Porter Neuropsychiatry Institute" et professeur au Medical Center de l'Université de Californie, San Francisco, a publié coup sur coup *"The Psychology of Consciousness"* (1972) et *"The Nature of Consciousness"* (1973).

Il en ressort qu'en écartant le concept de conscience, les recherches en science, et en psychologie en particulier, se sont indûment restreintes. Comparant le scientifique à un ouvrier qui ne disposerait que d'un seul outil, un marteau, Dr Ornstein déclare: "Nous avons confondu méthode et connaissance, et nous nous sommes limités à une seule méthode, le behaviorisme. Nous avons cru que la réalité se limitait à ce que pouvait atteindre notre seul outil... uniquement tourné vers l'extérieur." Dans le même sens, Dr Tart, constate, non sans ironie, par exemple que les seules études sur l'intoxication de la marijuana portent sur ses conséquences physiologiques, (l'oeil rougi, la performance psychomotrice affaiblie, etc.) et se demande alors qui voudrait aller en prison pour cela? La science "dure" ne porte en effet que sur ce genre d'incidences bien secondaires et refuse de s'embarquer dans l'expérience intérieure, pourtant la seule directement recherchée par le consommateur. Même pour un physicien comme Oppenheimer, l'extériorité n'est qu'une des deux directions fondamentales à envisager en science:

"These two ways of thinking, the way of time and history, and the way of eternity and timelessness, are both part of man's effort to comprehend the world, each supplementing the other, neither telling the whole story"

En psychologie, l'effet dramatique d'un tel retournement de point de vue a été magistralement saisi par Ken Wilber, souvent qualifié du titre du plus grand théoricien transpersonnel. Il dénonce la pauvreté de la psychologie en tant que conception spirituelle, par exemple, le concept d'âme, lorsqu'il n'est pas totalement banni, se réduit à fort peu de choses.

"For by-and-large our own present-day science of the soul have been reduced to nothing more significant than the response of rats in learning mazes, the individual Oedipal complex, or root-level ego development, a reduction that has not only blinded our vision to the depths of the soul, but has also helped to devastate our own traditional spiritual understandings and bring them into a monotonous conformity with a uni-dimensional view of man. The Above has been denied; the Below has been ignored-and we are asked to remain in the middle-paralyzed. Waiting, perhaps, to see what a rat would do in the same circumstances or, at a bit deeper level, looking for inspiration in the dregs of the id"

Et pourtant, nous ne sommes pas ici pour chercher querelle à la psychologie académique officielle car, pour être encore conforme à la position de ce même auteur, il n'y a pas opposition mais complémentarité des diverses écoles de psychologie. Malgré les propos cinglants que nous venons de citer, Wilber ne méprise pas les divers courants psychologiques existants. Sa fougue belliqueuse ne vise que la monopolisation de la science par le matérialisme, la réduction de la pensée à cette seule dimension. Dans "The Spectrum of Consciousness" il exprime ainsi:

"The thesis of this volume is, bluntly, that consciousness is pluridimensional, or apparently composed of many levels; that each major school of psychology, psychotherapy, and religion is addressing a different level; that these different schools are therefore not contradictory but complementary, each approach being more-or-less correct and valid when addressing its own level. In this fashion, a true synthesis of the major approaches to consciousness can be effected- a synthesis, not an eclecticism, that values *equally* the insights of Freud, Jung, Maslow, May, Berne, and other prominent psychologists, as well as the great spiritual sages from Buddha to Krishnaamurti."

Cette prise de position réinsère la psychologie dans ses racines métaphysiques sans en amputer le moindre caractère scientifique. Bien au contraire, en lisant Wilber, on peut se rendre compte qu'il y a place pour toutes et chacune des écoles, bien comprise et située, chacune à son propre niveau. Il réussit alors à les faire apprécier sans contradictions.

"In the following pages, the reader will, I trust, find room for the *ego*, the *super-ego*, and the *id*, but also for the total organism, and for the transpersonal self, and finally for cosmic consciousness-source and support of them all."

Dans ce colloque, on pourra encore mieux apprécier le modèle mandalique de Wilber grâce à la présentation d'Andrée Viau. Je me contenterai de résumer l'essentiel en commençant par un résumé du spectrum incroyable de la conscience.

"Electromagnetic radiation, therefore, consists of a spectrum of energy waves of various wavelengths, frequencies, and energies, ranging from the "finest" and the "most penetrating" cosmic rays to the "densest" and least energetic radio waves. Now compare this with Lama Govinda's description of a Tibetan Buddhist view of consciousness."

Speaking of consciousness as being composed of several shades, bands, or levels, Govinda states that these levels are not separate layers.. but rather in the nature of mutually penetrating forms of energy, from the finest 'all-radiation', all-pervading, luminous consciousness down to the densest form of 'materialized consciousness', which appears before us as our visible, physical body." Consciousness, in other words, is here described very much like the

electromagnetic spectrum, and several Western investigators- taking their cue from just such descriptions - have in fact suggested it might prove fruitful to view consciousness as a spectrum."

Cette position de différenciation et de synthèse, Ken Wilber l'a effectuée de la façon suivante. Il les organise à trois niveaux.

These three levels we call: 1) the Ego Level, 2) the Existential Level, and 3) the Level of Mind. (The minor bands being the Transpersonal, the Biosocial, the Philosophic, and the Shadow Levels). The nature of this synthesis will start to become clearer if we realize that numerous investigators of consciousness have studied some of these levels from slightly different viewpoints, and one of our tasks is thus to distill and coordinate their conclusions.

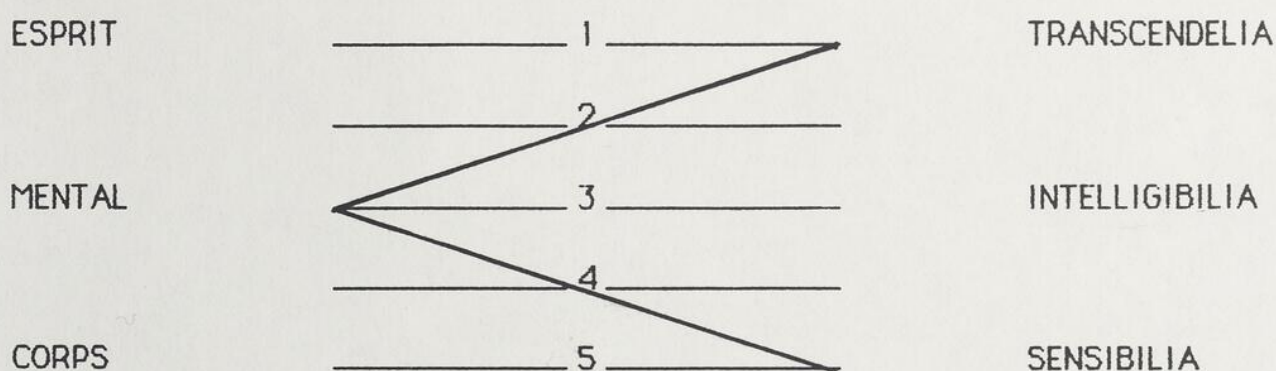
D'une façon plus large, on peut dire que la psychologie occidentale et orientale ont travaillé dans des zones complémentaires, chacune ayant décrit une bande de ce large spectre.

La conscience, comme nouveau concept clinique, s'appuie plus directement sur l'articulation de la pensée scientifique en se rappelant deux contributions majeures:

- celle de Charles Tart (1977), qui s'est plu à signaler une centaine de postulats matérialistes envisagés jusqu'ici comme des évidences démontrées, alors que ce ne sont que des hypothèses en faveur desquelles pèse le consensus scientifique dominant actuel.

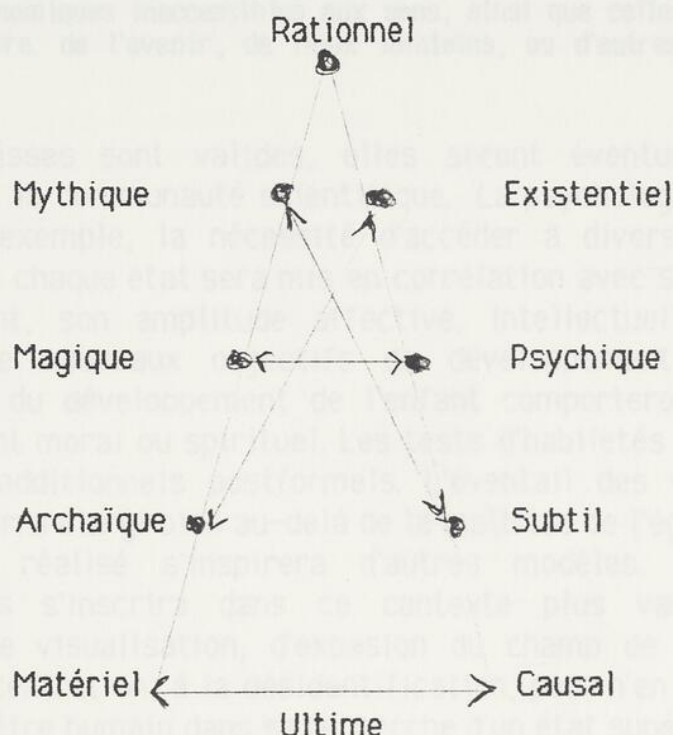
- celle de Ken Wilber (1977), qui résout le problème épistémologique de la science. Jusqu'ici le raisonnement scientifique se voyait limité à la manipulation de données mesurables concrètes reprises abstraitement. Wilber propose un troisième niveau d'abstraction, celui de la Transcendance, atteint aussi par consensus de ceux qui s'engagent dans une discipline spirituelle similaire.

Relations épistémologiques



Cartographie de la conscience selon Wilber

Tout un nouveau secteur s'ajoute à la grande théorie psychodynamique des profondeurs. (Voir: Atman Project, p. 161)



Si l'univers est d'abord un substrat de conscience dans ses données subatomiques, il doit donc y avoir un déploiement de la conscience qui se manifeste de plus en plus clairement dans sa relation à elle-même.

Cartographie de la conscience selon S. Grof

Dans le contexte de cette présentation-ci, nous nous permettrons d'insister sur les niveaux inconscients que Dr Grof ('84) ajoute aux stades déjà reconnus dans l'échelle psychodynamique du développement. Aux stades classiques (oral, anal, phallique, génital) débouchant sur la maturité de l'égo, au-delà d'un inconscient biographique individuel, il faut ajouter quatre matrices (ou Coex, des condensés d'expérience) périnatales et tout le domaine transpersonnel:

Les expériences transpersonnelles présentent certaines caractéristiques étranges qui ébranlent les postulats les plus fondamentaux de la science matérialiste et de la vision mécaniciste du monde. Il est impossible de les interpréter comme des phénomènes intrapsychiques au sens conventionnel du terme, (...) elles puisent souvent à des sources d'information qui dépassent les limites habituelles de l'identité de l'individu et ce, sans le support des organes sensoriels. Elles impliquent l'identification totale avec la conscience d'autres êtres humains et avec celle de membres d'autres espèces, l'expérience de domaines microscopiques ou astronomiques inaccessibles aux sens, ainsi que celles de l'histoire ou de la préhistoire, de l'avenir, de lieux lointains, ou d'autres dimensions d'existence.

Si ces prémisses sont valides, elles seront éventuellement acceptées par l'ensemble de la communauté scientifique. La psychologie en sera modifiée. On y décrira, par exemple, la nécessité d'accéder à divers stades ou niveaux de conscience, et chaque état sera mis en corrélation avec ses modes particuliers de fonctionnement, son amplitude affective, intellectuelle et spirituelle. On y présentera de nouveaux objectifs de développement humain. Les échelles d'observation du développement de l'enfant comporteront aussi des stades de fonctionnement moral ou spirituel. Les tests d'habiletés cognitives comporteront des niveaux additionnels postformels. L'éventail des valeurs individuelles et sociales se verra élargi bien au-delà de la maîtrise de l'égo. L'idéal de ce qu'est un être humain réalisé s'inspirera d'autres modèles. L'extension des modes thérapeutiques s'inscrira dans ce contexte plus vaste: les techniques de méditation, de visualisation, d'expansion du champ de la conscience grâce au souffle, à la centration, à la désidentification, pour n'en citer que quelques unes, assisteront l'être humain dans sa recherche d'un état supérieur de conscience.

Conclusion

Nous l'avons vu, les grandes découvertes en physique prirent place sur la scène internationale dans la première moitié du siècle et ont massivement révolutionné la définition de la matière. Plutôt que des agrégats solides, des particules, la définition de la matière est passée à celle d'ondes à composition interchangeable, variant constamment, parce qu'en interactions continues, virtuellement associées à l'une ou l'autre onde en mouvement.

Quelles ont été et quelles sont encore les conséquences de cette révolution sur les autres sciences et sur la perception du réel? L'anthropologue Robert Linton (1965), déclare qu'il faut plus d'une génération pour que soient assumées les conséquences technologiques et socio-politiques des découvertes théoriques. Kuhn (1962), reprend plus spécifiquement cette idée sous la forme d'un changement de paradigme. Il n'est donc pas étonnant de constater que les disciplines humaines de pointe commencent à peine à inclure ces données dans leur synthèse scientifique.

En psychologie, par exemple, une quatrième force est née de cette proposition d'un fondement énergétique au réel, la Psychologie Transpersonnelle. Pour vous en présenter les grands axes, nous nous sommes limitée à certaines propositions tirées de Charles Tart, Ken Wilber et Stanislav Grof. La position du Dr Grof inclut, par exemple, dans l'inconscient des données beaucoup plus vaste que la théorie freudienne ne le faisait. En plus de valider l'inconscient collectif déjà défini par le Dr Carl Gustav Jung, il ajoute les expériences pré et périnatales et la conscience transcendente non limité linéairement par l'espace et le temps:

"We are also fields of consciousness without limits, transcending time, space, matter and linear causality" (S. Grof, *Holotropic Mind*, p.18)

Grof, S. et Grof, S. *The Holotropic Mind*, New York, Bantam's Press, New York, 1979.

Grof, S. et Grof, S. *Transcendental Experience: Understanding and Treatment of Transpersonal Crisis*, New York, Bantam's Press, New York, 1980.

Grof, S. *Revolutions of Consciousness*, Bantam's Press, New York, 1983.

Grof, S. *150 Psychology*, Bantam's Press, New York, 1984.

Grof, S. (ed.) *Altered States of Consciousness*, New York, Bantam's Press, New York, 1984.

Grof, S. *Psychologie Transpersonnelle*, Paris, Bantam's Press, New York, 1984.

Grof, S. *Les nouvelles dimensions de l'expérience humaine: l'esprit et la matière*, éd Le Rocher, 1989.

Grof, S. with Bennett H. L. *The holotropic mind: the three levels of human consciousness and how they shape our lives*, HarperCollins Publishers, New York, 1992.

James, W. *Varieties of Religious Experience*, Collier, New York, 1951.

Jung, C. G. *The Archetypes and the Collective Unconscious* in *Collected Works*, vol. 9 I, Bollingen Series XX, Princeton University Press, Princeton, N.J., 1933.

Jung, C. G. *Synchronicity: An Acausal Connecting Principle* in *Collected Works*, vol. 8, Bollingen Series XX, Princeton University Press, Princeton, N.J., 1950.

Jung, C. G. *1904-1954*, Paris, Bantam's Press, New York, 1962.

Kuhn, T. *The structure of scientific revolutions*, Chicago: Univ. of Chicago Press, 1962.

Linton, R. *Le Fondement Culturel de La Personnalité*, Dunod, Paris, 1965.

Moore, R. *Le pavillon noir: indication d'un cheminement radical*, collection Océanide, éd Le Souffle d'Or, Barret-Le-Bas, 1984.

Ornstein, R. E. *The Nature of Human Consciousness: A book of readings*, Edited by Robert E. Ornstein, Institute for the Study of Human Consciousness, The Langley Porter Neuropsychiatric Institute, San Francisco, Ca, 1973.

Oyle, J. *The Healing Power of Sacred Arts*, Bantam's Press, New York, 1975.

Pierson, Henri. *Vocabulaire de la psychologie*, PUF, 1951.

Rieber, R. *Voluntary and Involuntary: The Organization of Perception* in *Images, Perception and Knowledge*, ed J. Poullet, Garmisch, Hollande, 1977.

Bibliographie

- Bangerter, M.: *L'avènement en nous de notre conscience cosmique*, article dans le 3e Millénaire no 7, automne 1987, p. 79.
- Bateson, G.: *Vers une écologie de l'esprit*, Paris, Le Seuil, 1977.
- Bateson, G.: *La Nature et la Pensée*, Paris, Le Seuil, 1984.
- Bohm, D.: *La Plénitude de l'univers*, Monaco, Le Rocher, 1987.
- Bucke, R. M.: *Cosmic Consciousness, A study the evolution of the human mind*, The Citadel Press Secaucus, New Jersey, 1982.
- Côte, Diane: *Consultation des Membres sur une Définition de la Psychothérapie*, Le Magazine des Psychologues du Québec, Vol. 10 No 3 Mai 1993.
- Eliade, M.: *Shamanism: The Archaic Techniques of Ecstasy*, Pantheon, New York, 1964.
- Grof, C. et Grof, S.: *The Stormy Search for the Self*, Martin's Press, New York, 1976.
- Grof, C. et Grof, S.: *"Spiritual Emergency: Understanding and Treatment of Transpersonal Crises"*, in Re-Vision J. 8: 7, 1986.
- Grof, S.: *Royaumes de l'inconscient humain*, Monaco, Le Rocher, 1983.
- Grof, S.: *LSD Psychotherapy*, Hunter House, Pomona, Ca, 1980.
- Grof, S. (éd.): *Ancient Wisdom and Modern Science*, Suny Press, New York, 1984.
- Grof, S.: *Psychologie transpersonnelle*, Monaco, Le Rocher, 1984.
- Grof, S.: *Les nouvelles dimensions de la conscience*, l'Esprit et la Matière. éd. Le Rocher, 1989.
- Grof, S. with Bennett H. Z.: *The Holotropic Mind: the three levels of human consciousness and how they shape our lives*, HarperCollins Publishers, New York, 1992.
- James, W.: *Varieties of Religious Experience*, Collier, New York, 1961.
- Jung, C. G.: *The Archetypes and the Collective Unconscious*, in Collected Works, vol. 9.1., Bollingen Series XX, Princeton University Press, Princeton, N.J., 1959.
- Jung, C.G.: *Synchronicity: An Acausal Connecting Principle*, in Collected Works, vol. 8, Bollingen Serie XX, Princeton University Press, Princeton, N. J., 1960.
- Jung, C. G.: *Ma vie*, Paris, Gallimard, 1962.
- Kuhn, T.: *The structure of scientific revolutions*. Chicago: univ. of Chicago Press, 1962.
- Linton, R.: *Le Fondement Culturel de La Personnalité*, Dunod, Paris, 1965.
- Moss, R.: *Le papillon noir invitation à un changement radical*, collection Chrysalide, éd. Le Souffle D'Or, Barret-Le-Bas, 1989.
- Ornstein, R. E.: *The Nature of Human Consciousness*, A book of readings, Edited by Robert E. Ornstein, Institute for the Study of Human Consciousness, The Langley Porter Neuropsychiatric Institute, San Francisco, Ca, 1973.
- Oyle, I.: *The Healing Mind*, Celestial Arts, Millbrae, Ca, 1975.
- Piéron, Henri: *Vocabulaire de la psychologie*. PUF. 1951
- Pribram, K.: *"Holonomy and Structure in the Organization of Perception"*, in Images, Perception and Knowledge (J. M. Nicholas, éd.), Reidel, Dordrecht, Hollande, 1977.

Prigogine, I. et Stengers I.: *Order of Chaos: Man's Dialogue with Nature*, Bantam Books, New York, 1984.

Russel, P.: *The Global Brain: Speculations on the Evolutionary Leap to Planetary Consciousness*, J. P. Tarcher, Los Angeles, 1983.

Sabom, M.: *Recollections of Death*, Simon and Schuster, New York, 1982.

Sannella, L.: *Kundalini: Psychosis or Transcendance*, H. R. Dakin, San Francisco, Ca, 1976.

Sheldrake, R.: *Une nouvelle science de la vie*, Monaco, Le Rocher, 1985.

Tart, C.: *States of Consciousness*, E. P. Dutton, New York, 1975 b.

Tart, C.: *Transpersonal Psychologies*, ed. by Charles T. Tart, Harper Colophon Books, New York, 1977.

Vaughan, F.: "La Psychothérapie transpersonnelle: contexte, contenu et processus", in *Au-delà de l'ego* (Walsh R. et Vaughan F. éd.), Paris, La Table Ronde, 1980.

Wilber, K.: *The Spectrum of Consciousness*, The Theosophical Publication House, Wheaton, Ill., 1977.

Wilber, K.: *The Atman Project: A Transpersonal View of Human Development*, The Theosophical Publication House, Wheaton, Ill., 1980.

Dean, S

Linssen,

Mettre les titres en italiques.

Evolution, conscience et culture - le paradigme mandalique de Ken Wilber

par Andrée Viau , prof. Collège de Bois-de-Boulogne

Il nous fait plaisir de présenter ici sommairement l'oeuvre encore peu accessible en français d'un important explorateur de la conscience, l'américain Ken Wilber. En effet, Ken Wilber a été présenté comme le *pandit* (érudit) ou le "théoricien régnant" dans le champ de la psychologie transpersonnelle contemporaine. On l'a comparé à Freud, James, Cassirer, Eliade, Bateson et même à Einstein. Cette acclamation tient au fait qu'on lui reconnaît le développement d'un "corpus théorique unifié de la conscience", qui ne serait rien de moins qu'une "synthèse et une intégration des grandes traditions philosophiques, spirituelles, psychologiques et sociologiques du monde"...La présente communication ne pourra esquisser, bien sûr, qu'à grands traits les principales composantes d'une oeuvre magistrale.

Un érudit contemplatif

Les recherches de Ken Wilber ont commencé durant les années soixante, aux Etats-Unis, alors qu'il était inscrit à l'Université Duke du Nébraska, en vue d'une formation médicale. Quelque peu désenchanté du milieu universitaire et longtemps interpellé par des dilemmes psycho-philosophiques (tels que la promotion d'un *ego* fort par les freudiens versus l'invitation bouddhiste à atteindre un état *sans ego*), Wilber se mit à décrypter, à raison d'un ou deux ouvrages par jour, pendant plusieurs années, un très vaste éventail d'études psychothérapeutiques, philosophiques et religieuses, tant occidentales qu'orientales. Cette lecture explicitement herméneutique visait à analyser et à interpréter les principales unités de sens présentes dans les différents textes classiques, afin de constituer un **modèle**, au sens scientifique du terme: modèle certes synthétique (et non pas syncrétique) et donc inclusif (sans prétension élitiste), où tous les éléments de chaque contribution seraient conservés et où la part de vérité de chaque système serait sauvegardée, mais à la fois incorporée dans une vision plus englobante, dite de *logique panoramique* ou *mandalique*. C'est en accommodant ainsi plus d'une cinquantaine de perspectives pan-culturelles que Wilber en vint à publier son premier ouvrage intitulé *The Spectrum of consciousness* , en 1977, à l'âge de 23 ans.

Empruntant l'analogie du spectre des ondes électro-magnétiques, Wilber proposa qu'il est possible de concevoir une logique interne, un fil conducteur reliant les différentes "médecines de l'âme", apparemment si contradictoires. Comme seul le concept de la radiation électro-magnétique a permis

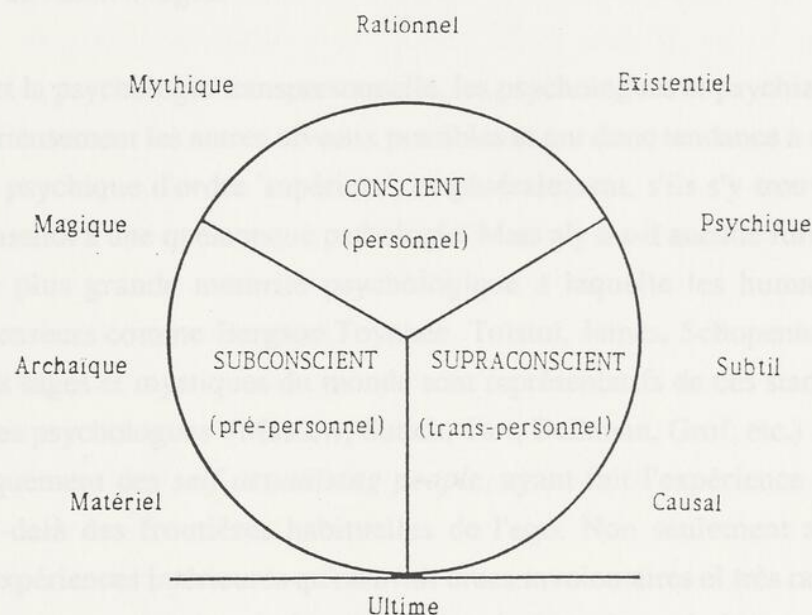
de comprendre un unique processus sous-jacent aux différentes manifestations de fréquence ondulatoire (la lumière visible, les rayons x, puis gamma, l'infra-rouge, l'ultra-violet, les ondes radio, les ondes cosmiques...), ainsi en serait-il du spectre des différents niveaux de la conscience de soi que peut assumer un être humain. Chacun répond, de fait, à la question "Qui suis-je?" selon les couleurs particulières, pourrait-on dire, qui filtrent sa présence au monde, bien que chacune d'elles demeure essentiellement une variation, une manifestation relative d'un phénomène originel, la lumière.

Et c'est sans doute parce que la psychè est polychrome qu'elle est différemment dépeinte par ses multiples théoriciens. Ainsi, telle approche thérapeutique proposant de constituer un *ego* sain, responsable comme être-au-monde, pourrait bien se préoccuper d'un niveau vibratoire 'autre' que tel système cherchant à réaliser un état d'être transcendant, de libération totale de la cause originelle de la souffrance humaine. La psychanalyse et les psychologies de l'*ego* travaillent principalement à intégrer l'*ombre* au *persona*, en une conscience de soi 'égoïque'; comme, par ailleurs, la bio-énergie, la gestalt-thérapie et la plupart des approches humanistes visent une intégration personnelle dite 'psychosomatique' ou *organismique*. La prise en considération des niveaux de conscience *transpersonnels* relèvent d'approches comme celles de Jung, Assagioli, Grof, etc, alors que les plus hauts plans de *conscience unitive* forment l'essentiel des grandes traditions mystiques du monde. Bien que Wilber ait été intellectuellement passionné par toutes ces approches, son interprétation bénéficiera d'une expérimentation "from the inside" d'au moins une tradition d'éveil (bouddhiste), favorisant, à son avis (nous le verrons ci-après), une identification adéquate des niveaux ici postulés. Cette classification est donc amplement justifiée et illustrée dans son second volume *No boundary*.

Un mandala transpersonnel

C'est dans *The Atman project* que Wilber développa sa plus complète articulation d'une **psychologie développementale transpersonnelle**. Il y spécifia pour chaque niveau des variables telles que: le style cognitif, le type affectif, les facteurs motivationnels, le mode de perception de soi, des autres, du temps, de la mort, etc.. Bien qu'ayant alors suggéré 17 phases du 'cycle complet de l'existence', Wilber a le plus souvent simplifié son modèle en 8 ou 10 niveaux, que nous avons nous-même adapté tel que ci-dessous. Cette présentation *mandalique* symbolise l'évolution psychologique des êtres humains, depuis leur naissance jusqu'à leur potentiel de maturité ultime. (Nous reviendrons ci-après sur la spécificité du 'paradigme mandalique'.) En Occident, les psychologues modernes du développement (Piaget, Werner, Arieti, Kohlberg, etc.) s'accordent généralement pour interpréter le processus développemental comme l'évolution progressive d'états de

différentiation, d'articulation et d'intégration de plus en plus complexes. Chaque niveau émerge, au cours du développement, en subsumant les niveaux inférieurs, c'est-à-dire en les transcendant tout en les incorporant comme des parties constituantes. Ainsi l'acquisition du langage est une intégration progressive de sons, de mots, de phrases etc., mais aussi, la croissance personnelle accompagne-t-elle toujours un re-tracé graduel du terroir psychologique, afin d'y inclure plus de 'non-soi' à l'intérieur d'un soi-même relativement familier... Nous évoquerons ici succinctement ces *structures profondes* comme étant les niveaux de l'organisation structurale de la conscience humaine, dans ses phases pré-personnelles, personnelles et transpersonnelles. (Nous reviendrons sur l'hypothèse selon laquelle les *structures de fond*, bien qu'invariables et trans-culturelles, s'actualisent cependant de façon superficielle, en tant que *structures de surface*, selon les lois de l'apprentissage psycho-social, tout comme les différentes sémantiques relèveraient d'une grammaire universelle.)



Il s'agit respectivement des niveaux:

1. **matériel** - le substratum organique du nourrisson, jouissant du mode d'être fusionnel, percevant encore soi et le monde comme indifférentiés.
2. **archaïque** - le *soi corporel*, différencié de l'environnement, tout animé de la *libido* élémentaire et de ses besoins vitaux
3. **magique** - les premières représentations "imagées" de soi, de la mère,...pouvant évoquer ou extentionner dans le temps les émotions et les concepts naïfs de la pensée dite *magique*.

4. **mythique** - les processus de la pensée opérationnelle concrète, grâce et par l'acquisition du langage, conditionnés et donc intériorisés 'en conformité' avec les modalités typiques du groupe d'appartenance.

5. **rationnel** - la pensée opérationnelle formelle, capable non seulement de penser à propos du monde mais de penser à propos de la pensée; première structure introspective et réflexive de soi, éventuellement perspectiviste. L'identité *égoïque* est une conception mentale et verbale de soi, cha-peautant les images, les fantaisies, les mémoires, les motivations, etc. accumulées au cours des dialogues intra et inter-personnels; car l'enfant rétrofléchit sur lui-même l'attitude de ses parents à son égard (surmoi) et il aura à se dé-identifier de ses *personae* pour s'auto-estimer lui-même.

6. **existentiel** - la phase d'intégration des niveaux précédents vers l'autonomie et l'entière responsabilité de son être-au-monde; c'est l'actualisation de soi humaniste et existentielle, transcendant les conventions bio-sociales par une libre expression psychosomatique unifiée et un mode perceptuel dit de *vision imagée*.

Or, mise à part la psychologie transpersonnelle, les psychologues et psychiatres occidentaux n'ont pas étudiés sérieusement les autres niveaux possibles et ont donc tendance à nier la réalité d'aucune sorte d'unité psychique d'ordre 'supérieur'; et généralement, s'ils s'y trouvent confrontés, ils la relèguent aussitôt à une quelconque pathologie. Mais n'y a-t-il aucune forme de conscience plus élevée ou de plus grande maturité psychologique à laquelle les humains puissent aspirer? D'éminents penseurs comme Bergson, Toynbee, Tolstoï, James, Schopenhauer, etc. ont suggéré que les grands sages et mystiques du monde sont représentatifs de ces stades supérieurs. Et plus récemment, des psychologues (Maslow, Sutich, Tart, Deikman, Grof, etc.) se sont mis à observer méthodologiquement des *self-actualising people*, ayant fait l'expérience d'états de conscience s'étendant au-delà des frontières habituelles de l'ego. Non seulement a-t-on dû reconnaître l'existence d'expériences intérieures qu'on avait crues involontaires et très rares, en Occident, mais on se mit à en retrouver des descriptions détaillées ainsi que les techniques pour les atteindre, dans de nombreuses disciplines spirituelles, mystiques et ésotériques. Aussi, la psychologie transpersonnelle allait s'intéresser sérieusement aux pratiques shamaniques, initiatiques ou de guérison, aux expériences de ou près de la mort, aux techniques d'hypnose, aux états 'altérés' de conscience, aux études parapsychologiques et tout ce qui peut avoir trait à la relation entre le temps, l'espace, la matière et la conscience...

Ayant choisi de respecter 'également' toutes les données fournies par son enquête herméneutique, Wilber suppose que les seules autorités scientifiquement fiables pour discuter des niveaux de conscience 'transcendants' sont les explorateurs consciencieux qui les ont expérimentés eux-mêmes. Après avoir consulté nombre d'enseignements et de rapports d'observation scientifiques,

de nombreux témoignages lui sont apparus universels et unanimes: la transcendance de l'ego n'est pas une aberration mentale ni une hallucination psychotique mais plutôt une gradation de niveaux de conscience infiniment plus riches, plus naturels et plus satisfaisants que l'ego ne pourrait se l'imaginer. De plus, tous ces états 'mystiques' peuvent être regroupés structuralement, élargissant ainsi le schème développemental jusqu'aux phases transpersonnelles du soi. Et, bien que les études comparatives des niveaux supraconscients n'en sont qu'à leurs débuts, Wilber suggère la cartographie suivante à titre d'hypothèse de travail, à la façon d'un injonction qui invite à vérifier par soi-même les données ici postulées.

7. **psychique** - le commencement d'une capacité de synthèse d'un ordre réellement supérieur, coordonnant les résultats de la pensée opérationnelle formelle; une telle *logique-par vision* ou logique panoramique appréhende un réseau massif d'idées de façon à pouvoir *visionner* comment la vérité ou la fausseté de n'importe quelle proposition pourrait affecter la vérité ou la fausseté des autres: c'est le 'mental supérieur', sensible à des aperceptions (insights) intenses, numineuses, parfois de 'conscience cosmique' de la nature, ou une fusion de soi dans l'univers. Les êtres tentant de maîtriser ce niveau sont les **yogis**, les shamans ainsi que les explorateurs de ce plan dit *astral*, où se produisent généralement les événements paranormaux authentiques, et de la perception transpersonnelle et suprasensorielle.

8. **subtil** - la maturation des expériences d'appréhension phénoménologiques directes: l'intuition dans son sens le plus élevé et le plus noble, la gnose, *jnana*, *prajna*, du 'mental illuminé', dévoilant les archétypes, les 'formes platoniques', les sons subtils, les illuminations audibles,... dont les **saints** sont les adeptes, en communion avec l'Esprit, sous toutes ses appellations culturellement conditionnées.

9. **causal** - le domaine des expériences d'auto-transcendance, auquel niveau d'ouverture de la conscience, la dualité sujet-objet est radicalement transcendée, si bien que l'âme ne contemple plus la Divinité, elle atteint l'Identité Suprême: Dieu n'est plus intuitionné comme un 'autre' ontologique mais directement révélé comme "apogée archétype de notre propre Conscience", libérant alors l'âme du sentiment égoïque d'être un soi-séparé, et assumant plutôt une identité absolue avec la Source de toute la manifestation. Les sages, les 'éveillés', sont ceux qui sont structuralement adaptés à ce niveau de réalisation du Soi.

10. **ultime** - le contemplatif perçoit alors non seulement que le centre de son être est l'Archétype divin ("Le Père et moi sommes un"), atteignant ainsi la limite ultime et asymptotique de la conscience manifestée, mais il en vient à reconnaître l'identité de la Divinité informelle et du processus mondial en son entièreté; la Conscience en tant que telle est libérée en une Transcendance Parfaite, non pas hors du monde mais en tant que **processus mondial global** interpénétrant tous les niveaux, domaines et plans. C'est l'Unité ultime vers laquelle tend toute l'évolution...

La dynamique transformative

Ainsi, l'Ultime ou l'Absolu serait à la fois le plus haut niveau de la réalité et la condition ou nature réelle de chaque niveau de réalité. Wilber résume la thématique ici proposée: " le développement est l'évolution; l'évolution est la transcendance de soi (selon l'expression d'Erich Janstch) et la transcendance a pour but ultime la Conscience Unitive en la Divinité, ou Atman ", le Soi. Selon ce paradigme transcendantal, toutes les impulsions sont des sous-ensembles de cette impulsion, ainsi que tous les désirs, tous les besoins, tous les niveaux d'intégration du processus humain et cosmique. Le processus développemental de la conscience opère de la même façon que l'évolution universelle dans son ensemble et répond au même dessein: le déploiement d'unités et d'intégrations d'ordres toujours plus élevés, chaque niveau successif se superposant à son prédécesseur d'une manière qui le transcende mais l'inclut tout à la fois (d'où l'expression "nested hierarchy").

Aussi, selon Wilber, le développement psychologique apparaît-il en deux dimensions principales: l'horizontale, historique, *translative*, et la verticale, révolutionnaire, transcendantale, *transformative*. La *translation* est le processus même de transcription, d'incarnation spécifique des *structures de surface* d'un niveau donné. C'est elle qui assure l'échange relationnel réciproque grâce auquel le niveau obtiendra la 'nourriture' appropriée à sa survie (aliments, appartenance, amour, estime, vérité, etc). La *translation* permet donc la survie du niveau, minute après minute, mais aussi est-elle la réaction instinctive à l'angoisse existentielle: car dès qu'il y a un 'je-séparé', il y a 'peur de mourir', ou de ne pas être. Afin d'atteindre un mode minimal d'équilibre translatif, l'individu doit se créer des 'symboles d'immortalité' afin de prolonger à l'infini sa durée précaire: il érige alors des objets culturels, ou des principes conceptuels, 'permanents' et 'intemporels'. La *transformation*, elle, est le processus qui permet d'aller au-delà de chacun des niveaux, grâce à une ré-organisation révolutionnaire des éléments passés et à l'émergence de nouveaux. On peut ainsi considérer la croissance horizontale comme l'apprentissage d'un mode spécifique de 'digestion', alors que la croissance verticale consiste en l'adaptation à des niveaux supérieurs de nourriture, de vérité, etc.

Pour progresser, l'individu doit accepter de 'mourir' à son identité exclusive à tel niveau d'adaptation et risquer de se transformer en se créant une nouvelle identité, de nouvelles 'nourritures', d'autres projets d'immortalité. D'abord intégrée à tel niveau, et s'y maintenant par une série de *translations* typiques de sa principale structure symbolique, l'identité personnelle est peu à peu sollicitée par l'émergence d'une structure profonde d'un ordre supérieur. Cette dernière suscite le détachement de la conscience envers tel niveau d'identification, tel *contenu* expérimental, puisqu'elle en offre une perspective désormais *contextuelle*. L'identité, transcendant ainsi la structure inférieure sur laquelle elle ne cesse cependant de s'appuyer, apprendra à opérer sur

celle-ci: l'ego-mental pourra tenter de maîtriser ses émotions, comme le 'témoin' existentiel pourra agir sur le mental, sur le corps, etc. Mais aussi, à chaque niveau, l'être est exposé à toutes sortes d'échecs transformatifs: répression, oppression, fixation, dissociation, régression, mauvaises *translations*, etc., créant ainsi la fresque kaléidoscopique de notre condition humaine. Chacun actualise son potentiel, selon des données expérimentales uniques, mais également inscrites dans une histoire collective, laquelle favorise telle ou telle maturation structurale. Ainsi, en Occident, les stades dépassant la conscience rationnelle-égoïque ont le plus souvent été occultés.

La philosophie pérenne

Wilber aime rappeler que le modèle ainsi offert n'est pas tellement "son travail" mais "sa description de la philosophie pérenne", dont il ne fait que reformuler fidèlement les postulats fondateurs. Bien que celle-ci ne soit pas unanimement retracée par les historiens, elle a été décrite par Huxley, par exemple, comme une métaphysique universelle reconnaissant une Réalité divine substantielle au monde des êtres et des choses, une psychologie où l'âme peut percevoir son identité avec la divine Réalité, une éthique qui place la finalité humaine dans la connaissance du Fondement immanent et transcendant de tous les êtres. Huxley évoquait une tradition ésotérique qui, selon lui, constituait le noyau de l'hindouisme, du bouddhisme, du taoïsme, du soufisme et du mysticisme chrétien. Le réputé Alan Watts a aussi prétendu qu'il s'agissait du seul consensus philosophique d'envergure universelle, malgré les variations culturelles, émis par des êtres ayant eu les mêmes perceptions et enseignant la même doctrine, fussent-ils d'aujourd'hui ou d'il y a 6,000 ans, du Nouveau-Mexique, à l'extrême-ouest, ou du Japon, à l'extrême-orient. Pour Coomaraswamy, l'existence de telles analogies n'indique pas l'influence d'un système axiologique sur un autre, mais "la cohérence de la tradition métaphysique à travers le monde et à toutes les époques". Parmi les autorités en matière de philosophie pérenne, Wilber compte Hegel, R. Guénon, H. Smith, F. Schuon, Berdiaeff, Teilhard de Chardin, Aurobindo ...

Essentiellement, la philosophie pérenne se fonde sur une compréhension évolutive et paradoxalement hiérarchique du cosmos et de l'humanité. D'une part, à chaque niveau, tous les éléments s'équivalent: toutes les vitamines se valent, toutes les vertus s'impliquent l'une l'autre (bien qu'il y ait également des hiérarchies de 'taille' appartenant à un même niveau - tels un atome et un système solaire); mais aussi il existe un certain ordre observable de complexification des choses: par exemple, tout le reptile est dans l'homme, mais l'inverse n'est pas vrai; le minéral est dans le végétal et non l'inverse: les niveaux supérieurs de l'évolution sont plus conscients, plus articulés, plus complexes, mais contiennent les attributs des niveaux précédents, et même interpénètrent complè-

tement ces derniers; si bien que l'ultime niveau de conscience actualisée (par les sages, les maîtres éveillés ou les *bodhisattvas*) serait l'interpénétration multi-dimensionnelle de tous les niveaux d'existence subconsciente, consciente et supraconsciente.

Pour la philosophie pérenne, ce n'est pas tant, ultimement, que la Réalité absolue soit hiérarchique, car Elle est la "Nature de toutes les natures", la 'Condition de toutes les conditions', mais Elle se manifeste ainsi dans son grand jeu évolutif. Sri Ramana Maharshi exprimait ainsi l'ultime paradoxe: "Le monde est illusoire ; Brahman seul est réel ; Brahman est le monde." Ou, si on se rappelle l'analogie de la caverne de Platon, le paradoxe immanence-transcendance est évident: il y a les ombres manifestes dans la caverne comme il y a une lumière absolue hors de la caverne et ultimement, elles ne sont pas deux...pour celui qui est sorti de l'illusion de la caverne, de *maya*.... Et ainsi, cela peut sembler tragique de concevoir l'évolution personnelle ou la transcendance comme une suite de deuils; mais, comme tous les niveaux ne sont ultimement qu'illusoire, chaque détachement est aussi, au sens le plus libérateur, une occasion de rire de soi; et de se re-souvenir progressivement de Soi...

Car toute l'énigme de l' **évolution** tient à la perception de l'**involution** de la Conscience ultime dans la matière. C'est parce que les niveaux supérieurs ont été 'inconscientisés', 'oubliés', réduits graduellement au cours de l'involution cosmique qu'ils peuvent rejaillir ensuite en se déployant hiérarchiquement à travers les étapes inférieures et non pas 'de' celles-ci: l'oisillon émerge de sa coquille mais n'est pas produit par elle, le mental émerge à travers le corps, mais n'est pas qu'un produit physiologique. Evoluer signifie alors re-membrer ce qui a été dé-membré, unir ce qui a été séparé, re-cueillir ce qui a été dispersé: les traditions spirituelles invoquent toutes l'anamnèse progressive. Et plus radicalement encore, le processus involution-évolution a lieu à chaque instant, alors que l'univers est créé, ici et maintenant, hors de l'Inconscient fondamental, et que chacun de nous en prend conscience, moment après moment, selon son niveau de préhension, oubliant de voir, de ce fait, ce qui lui demeure inconscient. Nous sommes, comme le disait ironiquement le maître zen Hakuin, comme celui qui, au milieu de l'eau, pleure désespérément qu'il a soif! Notons bièvement, à cet égard, que Wilber endosse ici la thèse de "**l'unité transcendante des religions**" offerte par Schuon, Guénon, etc..Pour eux, la distinction fondamentale à établir n'est pas entre les religions, comme s'il fallait diviser les grandes religions en plusieurs coupes verticales: l'hindouisme, le bouddhisme, le christianisme, l'islam, etc. La ligne séparatrice est horizontale et n'apparaît qu'une fois, tranchant à travers toutes: exotériquement, les religions reflètent la diversité des idéologies culturelles, mais ésotériquement, les expériences mystiques (subtiles, causales ou ultimes) ne souffrent plus des contradictions apparentes entre les religions, elles atteignent Ce qui les suscite. La vision ésotérique suggère d'ailleurs que les expériences pro-

fondes pourraient se déployer chez tous les individus comme elles émergèrent dans le passé pour les shamans, les yogis, etc. Sans pousser ici davantage la réflexion wilbérienne sur les conflits de paradigmes ultimes (théïsme versus monisme, paradigme holographique matériel versus gnose, etc.) abordons enfin son fameux concept de 'paradigme global et transcendantal'.

Vers un paradigme global

C'est bien principalement pour parer au matérialisme scientifique que Wilber a voulu constitué un paradigme aussi peu réductionniste que possible. Il existe, dit-il, des données légitimes -des perceptions directes- dans les domaines respectifs de la *sensibilia*, de l'*intelligibilia*, et de *transcendelia*, constituant le fondement de la quête d'un savoir valide: dans l'esprit même de l'entreprise scientifique, Wilber démontre qu'il est possible de soumettre toutes ces données à une observation expérimentale directe et à une confirmation consensuelle. On pourrait donc reconnaître le spectre de toutes les disciplines 'scientifiques', tout en respectant la différence de leur capacité épistémologique et regrouper ainsi les différentes approches expérimentales:

1. les sciences empiriques, concernées par les données du domaine objectif de la *sensibilia*, telles la physique, la chimie, la biologie, la géologie, l'astronomie, etc.
2. les sciences phénoménologiques ou herméneutiques, se préoccupant des données du domaine objectif de l'*intelligibilia*, telles la linguistique, les mathématiques, la psychologie introspective et interpersonnelle, l'histoire, la sociologie interprétative, la philosophie de la communication, etc.
3. les sciences trans-logiques, transcendantales, transpersonnelles ou contemplatives, intéressées par les données du domaine objectif de *transcendelia*, et que Wilber tient à distinguer en deux classes: a) les sciences mandaliques, visant à organiser ou répertorier mentalement, et donc de façon paradoxale, des données translogiques, telles que les cartographies mentales des domaines transmentaux, des arguments de plausibilité sur les plans spirituels, etc.

Et enfin, b) les sciences nouménologiques ou gnostiques, recouvrant les disciplines nettement expérimentales et contemplatives, visant à la perception directe et intuitive du numineux, de l'esprit, de *transcendelia* même, tels que le Zen, le Védanta, le Vajrayana, et certaines écoles contemplatives chrétiennes, soufies, etc. On obtiendrait ainsi une synthèse et une intégration de l'empirisme, du rationalisme et du transcendentalisme, en évitant l'*erreur catégorielle*, qu'ont commise au cours de l'histoire autant la religion, la philosophie et maintenant le scientisme moderne. Le mandala transpersonnel de Wilber nous rappelle enfin une autre distinction: 'la confusion pré-trans'. En effet, les sciences humaines confondent généralement les dimensions pré et trans/personnelles: la pensée *magique* et les pouvoirs *psychiques* authentiques, l'interprétation pré-rationnelle des mythes et la perception *subtile* des archétypes, l'inconscient fusionnel et le supraconscient spirituel. Il nous est évidemment impossible de poursuivre, en ce court exposé, toutes les pistes entreprises par Wilber

dans sa passionnante exploration d'un tel paradigme. Nous aimerions néanmoins conclure en soulignant sa contribution d'une part, à l'anthropologie et d'autre part, aux sciences sociales.

Regard sur toute l'humanité, *Up from Eden, a transpersonal view of human evolution* tente une orchestration transdisciplinaire d'un nombre méthodologiquement restreint de théoriciens reconnus dans leur domaine: J. Campbell (mythologie), E. Becker et N.O. Brown (anthropologie existentielle), J. Gibser (les 'ères'), L.L. Whyte (évolution biologique), E. Neumann (évolution psychologique). S'appuyant en effet, sur le corpus anthropologique et archéologique de ces autorités, Wilber s'est surtout appliqué à en retracer le 'sens', cherchant à harmoniser ces innombrables données en fondant son interprétation sur la plate-forme théotique de la philosophie pérenne. Nous voici avec une immense fresque du développement de la conscience humaine sur terre, mais cette fois, qui tienne compte d'au moins deux principaux ensembles évoluant parallèlement: celui de l'évolution du *mode moyen* de conscience des populations, et celui du *mode le plus avancé* des individus de ces mêmes populations, et les devançant comme la crête des vagues civilisationnelles. Ainsi, lorsque les premiers chasseurs-cueilleurs opéraient selon le mode *magique*, certains individus, désespérant des translations magiques de leurs congénères, développèrent les premières techniques de transformation significative dans la conscience corporelle *psychique* (transe, éveil de la *kundalini*, mysticisme naturique): c'étaient les héros d'alors, les shamans. Puis, lorsque le mode moyen de conscience atteignit le niveau d'*appartenance-de-membre mythique*, certains êtres eurent accès aux premières intuitions d'une réalité transcendant l'univers matériel.. Et ainsi de suite,... alors que Wilber aborde aussi les questions des *substituts de gratification* culturels et religieux à chaque niveau, la mort, la guerre, la royauté, le passage du matriarcat au patriarcat, les grandes figures mythologiques, la situation mondiale actuelle, les sectes, etc...!

Enfin, dans *A sociable God*, Wilber suggère d'enrichir les théories sociologiques par les apports récents de la psychologie transpersonnelle et ainsi de procéder à une analyse multidisciplinaire de tous les niveaux d'échanges relationnels des individus et des collectivités. Le degré de maturité ou d'*authenticité* d'un groupe serait déterminé par une analyse évolutivo-structurale, alors qu'une approche fonctionnaliste pourrait en déterminer le degré d'intégration, de cohérence et de stabilité, tant pour sa *légitimité* de contenu interne que pour le rapport établi par le groupe avec son environnement sociétal (légitimité de contexte). A ces méthodes, Wiber recommandera aussi d'ajouter l'interprétation phénoménologique du vécu subjectif particulier des individus observés, invitant par là les observateurs à vérifier par eux-mêmes les niveaux postulés 'supérieurs' du paradigme transpersonnel. Bref, à entreprendre scientifiquement une discipline méditative !

RESSOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

- VIAU, A. *Evolution, conscience et culture - le paradigme mandalique de Ken Wilber*, Mémoire de maîtrise, UQAM, 1989.
- WILBER, K. *The Spectrum of Consciousness*, Wheaton, Ill./Madras, India / London, England, The Theosophical Publishing House/Fourth Quest Book, 1985 (1977).
- WILBER, K. *No Boundary, Eastern and Western Approaches to personal growth*, Boston / London, New Science Library, Shambala, 1985 (1979).
- WILBER, K. *The Atman Project. A transpersonal view of Human Development*, Wheaton, Ill/Madras, India / London, England, The Theosophical Publishing House, Third Quest Printing, 1985 (1980).
- WILBER, K. *Up from Eden. A transpersonal View of Human Evolution*, Boston, New Science Library, Shambala, 1986 (1981).
- WILBER, K. *Eye to Eye. The Quest for the New Paradigm*, Garden City, N.Y., Anchor Books, Anchor Press/ Doubleday, 1983. *Les trois yeux de la connaissance. La quête du nouveau paradigme*, Monaco, Éditions du Rocher, collection «L'Esprit et la Matière», 1988.
- WILBER, K. *A Sociable God. Toward a new understanding of Religion*, Boston & London, New Science Library, Shambala, 1983.
- WILBER, K., ENGLER, J., BROWN, D.P. et al. *Transformation of Consciousness. Conventional and Contemplative Perspectives on Development*, Boston & London, New Science Library, Shambala, 1986.
- WILBER, K. *The holographic Paradigm and other Paradoxes. Exploring the leading edge of Science*, Shambala, Boulder, 1982. *Le paradigme holographique*, Paris, Le Jour, 1984.
- WILBER, K., ed. *Quantum Questions. Mystical Writings of the World's great physicists*, New Science Library, Shambala, Boulder Co., 1984.
- WILBER, K. et T. WILBER. «Do we make ourselves sick?», *New Age Journal*, Sept.-Oct. 1988, pp. 50-91.

La transformation de la conscience morale
sous l'angle du jugement moral:
un modèle explicatif

Par

Michel Salvendy

Résumé de la communication

À partir de cas de Myriam, une étudiante de 15 ans, l'auteur démontre comment
la grille des stades de jugement moral de Kohlberg peut être complétée selon la
perspective du paradigme holistique de la transformation de la conscience.

L'auteur, professeur-chercheur, est chargé de cours universitaires. En plus de
rechercher de la psychologie et de la formation il publie sous le pseudonyme «POUR COMPRENDRE LES
ÉTUDIANTS» (375 pages) - Pour répondre l'auteur : (514) 658-0515

Myriam a-t-elle changé?

Pour bien comprendre une chose rien de mieux qu'un exemple concret! Prenons le cas de Myriam une étudiante de 15 ans, participante volontaire lors d'une recherche universitaire visant à mesurer l'efficacité des cours en éducation sexuelle¹.

Myriam fut soumise à une série de dilemmes moraux à partir desquels elle dût énoncer ses propres valeurs en matière de moralité sexuelle. Le but de l'entrevue étant de cerner sa structure de jugement moral. Le dilemme soumis à son attention, lors de l'entrevue structurée,² lui présentait des enjeux moraux à caractère sexuel (v.g. "est-ce que les relations sexuelles entre adolescents devraient être permises?") Au moment de la première entrevue, l'interviewer lui pose les questions appropriées afin de faire ressortir les motifs qui sous-tendent sa décision de ne pas avoir de relations sexuelles préconjugales. Les motifs de la jeune fille se résument ainsi:

"J'ai une bonne relation avec ma mère, je suis fille unique, mon père nous a quittés et ma mère compte beaucoup sur moi. Elle et moi, nous nous entendons très bien. Cela est très important qu'on s'entende bien. Si elle apprenait que je couche avec un gars, cela la peinerait beaucoup: elle perdrait confiance en moi, etc... donc je suis en désaccord avec les relations sexuelles."

Après avoir suivi pendant sept mois des cours d'éducation sexuelle sous la conduite d'un éducateur-sexologue, la voici avec le même interviewer qui lui soumet le même dilemme à caractère sexuel. "Est-ce que la jeune fille devrait avoir des relations sexuelles?" Cette fois, contrairement à la première fois, Myriam est tout à fait d'accord avec les relations préconjugales. L'interviewer fait ressortir les motifs qui sont devenus les suivants:

¹ SAMSON, Jn Marc (1976), «L'évaluation de l'efficacité de l'éducation sexuelle de groupe mesurée selon le progrès dans le développement du jugement moral en matière sexuelle», UQAM, 323 pages.

² Il existe plusieurs façons de faire ressortir le stade de jugement moral d'une personne. Pour fins de recherches scientifiques, les chercheurs doivent utiliser la méthode standardisée de Kohlberg et son équipe (Colby, Kohlberg 1987). Pour notre part, nous sommes à mettre au point une 14e version d'un questionnaire écrit intitulé **Exploration Valorielle Rainville (1990)**.

"Depuis ma dernière entrevue avec vous, je considère que j'ai changé. Il y a sept mois, j'étais en désaccord avec l'idée d'avoir des relations sexuelles. Maintenant, je suis en faveur de cette idée depuis que je me suis fait un nouveau groupe d'ami (e)s. Mon groupe considère qu'un gars et une fille peuvent faire l'amour afin d'être plus copains et pour se connaître (...)"

Myriam a-t-elle changé? Oui ☐; Non ☐; Je ne sais pas ☐.

Si vous avez répondu oui, pouvez dire qu'elle a évolué, qu'elle s'est transformée? Oui ☐; Non ☐; Je ne sais pas ☐.

Considérez-vous que l'éducateur sexologue l'a fait évoluer? Oui ☐; Non ☐; Je ne sais pas ☐.

Répondre à ces questions n'est pas chose facile car cela suppose que nous ayons une notion claire et opérationnelle de ce que signifie changer et se transformer. Désirer se donner une notion claire c'est être fidèle à la pensée de K'ong Fou Tseu: «si vous voulez éviter la guerre définissez les mots...»

Quant à nous, nous répondons: «certes, oui, Myriam a changé, mais à maints égards elle n'a pas évolué, elle ne s'est pas véritablement transformée.» Notre réponse, pour affirmer que Myriam n'a pas évolué, est inspirée par la théorie du psychologue américain Lawrence Kohlberg (1927-1987) de qui nous avons emprunté la théorie des stades du jugement de valeurs morales. Mais d'abord voyons de quoi retourne la théorie de Kohlberg.

Le point de départ: la théorie des stades de Kohlberg

Là où la conscience des valeurs se transforme selon une échelle qualitative.

De plus en plus connu,¹ la théorie de Kohlberg permet d'expliquer que l'être humain se développe, au plan du jugement moral, selon une hiérarchie qualitative de stades de développement.

¹ L'existence de ces stades est même enseignée dans les cours de Sciences Morales du Secondaire V des écoles du Québec. Hélas! de nombreux éducateurs (?) ne se contentent que de "faire apprendre par cœur" les stades, comme autrefois on apprenait par cœur les réponses du petit catéchisme...

Définition abrégée des stades de Kohlberg

Stade 0 Inorganisé; indifférenciation de la réalité valoirielle; ne peut donner de raisonnement cohérents; ne comprend pas le pourquoi; Stade 1 Réalisme moral naif de la punition/récompense; obéissance simple; individu soumis à l'autorité; loi du plus fort; loi de la jungle; Stade 2 L'esprit du donnant-donnant; Égocentrisme/hédonisme naif; loi du talion; "Je, moi et moi-même; (Me myself and I) Stade 3 Moralité normative interpersonnelle; approbation/désapprobation; début de l'empathie; apparition de l'altruisme; morale des bonne intentions; Stade 4 Conscience sociale; jugement normatif type: «loi et ordre»; pensée abstraite et concept	sociétal; esprit catégorisant axé sur la responsabilité et la maturité personnelle; Stade 4 1/2 Relativisme éthique et culturel; crise des valeurs; conflit des valeurs sociales et individuelles; relativisation aux goûts individuelles; Stade 5 Perspective légaliste du contrat sociale; stade de la négociation et de la légitimité morale; hiérarchisation des valeurs; reconnaissance des droits fondamentaux; utilitarisme social basé sur les droits démocratiques; consensus égalitaire; Stade 6 Justice et principes éthiques; Stade de l'empathie parfaite basé sur l'interpersonnalité et les principes de la dignité humaine; droits et devoirs fondés sur la Justice Universelle; Stade 7 (Définition métaphorique) Mystique; pensée et connaissance cosmique; raisonnement analogique et méta-éthique; pourquoi être moral?;
---	---

Le paradigme des stades

Paradigme: nouvelle vision de la réalité; nouvelle compréhension; nouveau cadre de référence pour l'esprit.

Au sens propre du terme, la grille des stades de Kohlberg constitue un outil *carte/territoire*. Elle nous permet de cerner d'un "oeil neuf" les notions de Bien et Mal et de poser un nouveau regard sur le territoire de l'éthique. L'originalité de l'approche est de fournir un outil pratique qui nous permet de mieux saisir la topographie ou la cartographie valoirielle des individus concernant leur conception du bien et du mal. À ce titre, l'approche de Kohlberg (théorie et pratique) est véritablement un paradigme pour mieux circonscrire la pensée morale des individus. En nous introduisant au paradigme **contenu/structure** du jugement moral, l'explorateur détient une nouvelle carte pour mieux interpréter le terrain des valeurs morales/éthiques.

Les stades font référence aux jugements de valeur que l'on peut énoncer non pas selon le "contenu" des valeurs mais selon la "structure". Analogiquement, on pourrait dire que les valeurs morales constituent le contenu alors que les stades en sont le **contenant**. La présence de ce "**contenant**" serait, elle, universelle, alors que les contenus moraux seraient relatifs aux cultures données. Les stades de Kohlberg sont l'expression de structures de raisonnement cognitif appliquées au domaine des valeurs morales. A travers chacune de ces structures, l'individu a une compréhension qualitativement différente des rapports humains. Pensons ici au Mahatma Gandhi, un stade 6 dans la grille de Kohlberg, qui disait: *«Ce n'est pas l'ennemi que vous devez combattre, mais l'erreur de votre ennemi: l'erreur que commet votre prochain lorsqu'il lui arrive de se croire votre ennemi. Faires-vous l'allié de votre ennemi contre son erreur.»*

Revenons au cas de Myriam...

Après 7 mois de cours d'éducation sexuelle, après être passée d'une non-permissivité à une grande permissivité, Myriam a-t-elle évolué, s'est-elle transformée?

Les motifs de Myriam, pour être permissive ou non-permissive en matière de valeurs sexuelles, sont des motifs de stade 3 dans la grille de Kohlberg. Elle motive ses jugements de valeurs morales en termes de "moralité normative interpersonnelle", en termes de "bonne concordance et d'approbation d'autrui". Certes, le **contenu** des valeurs de Myriam a changé dans le temps. Mais a-t-elle évolué? D'ailleurs, c'est la question que l'éducateur-sexologue avait posée à l'interviewer suite à la deuxième entrevue. *"Ne trouvez-vous pas que Myriam a changé et cheminé depuis qu'elle a suivi mes cours?"* Que répondre? Certes, on pourrait reconnaître que Myriam a changé. Elle a changé d'objet de référence quant à ses modèles de valeurs: de la mère au groupe des pairs. Ce qui signifie un certain détachement de l'objet d'amour ou de la figure d'autorité qu'est la mère. On peut aussi croire en la possibilité que Myriam soit passée par une phase de génitalité active hétérosexuelle. Ce qui l'aurait amenée à découvrir les joies (et les déceptions) de la sexualité, du plaisir, de la découverte de l'autre sexe, de la communication affective, etc.¹ Mais la problématique qui demeure est toujours la même: même si les comportements de Myriam ont changé, même si elle a suivi des cours d'éducation sexuelle pendant sept mois, même si ses valeurs sont passées d'une non-permissivité à une attitude de grande permissivité, sa **structure** de jugement moral n'a pas changé. Pourquoi n'est-elle pas passée à l'étape suivante du développement moral qui est le stade 4 dans la grille de Kohlberg? Pourquoi, dans la grille du développement cognitif de Piaget, n'est-elle pas passée au stade 4 de la pensée formelle?

¹ Certes, d'un point de la psychologie de l'adolescence, ce cheminement peut paraître normal et habituel. Il s'agit d'un "changement normal". Les choses évoluent selon leurs cours.

SCHEMA DES DEUX FORMES DE CHANGEMENT

Certes, «nous ne pouvons pas ne pas changer»; «seul le changement est permanent»; comme le disent certains adages populaires, mais qu'est-ce que le changement significatif? Qu'est-ce que le changement transformatif?

Évolution, croissance, développement et transformation

Postulat de l'évolution:

*Il y a changement chez l'être humain, mais tout changement ne peut être considéré comme une **évolution**. Pour qu'un changement puisse être qualifié d'**évolution** ou de **transformation**, il doit être **qualitatif**, c'est-à-dire de type 2.*

Myriam, la jeune fille dont nous avons observé le changement entre 15 et 18 ans, a changé. Ce changement, au plan du jugement moral est d'ordre quantitatif. S'il y avait eu évolution **qualitative**, Myriam serait passée au stade 4 de l'échelle de Kohlberg. Le changement de Myriam se situe à un niveau horizontal, dans le même plan, c'est un changement intra-stade. Seuls les changements de plans interdimensionnels peuvent être qualifiés d'émergence qualitative ou d'évolution. Les changements intra-dimensionnels sont de l'ordre de la même classe d'objets comme le rappelle Watzlawick: "Un peu plus de la même chose, un peu moins de la même chose", "Un peu plus de permissivité, un peu moins de permissivité". Il s'ensuit que si Myriam a changé au plan du contenu de ses valeurs, ce changement, à la lumière de la grille des stades, ne peut être dit qualitatif ou structurel. Le changement de Myriam est un changement quantitatif de «type 1». Or, les changements de «type 1» peuvent être dits des changements de **croissance** mais pas nécessairement de type **développemental**. Les changements de «type 2» peuvent être catégorisés sous l'expression **développement humain** alors que les changements de type 1 seront regroupés sous l'expression étapes ou phases de **croissance personnelle**. (Cf. Schéma des deux formes de changement)

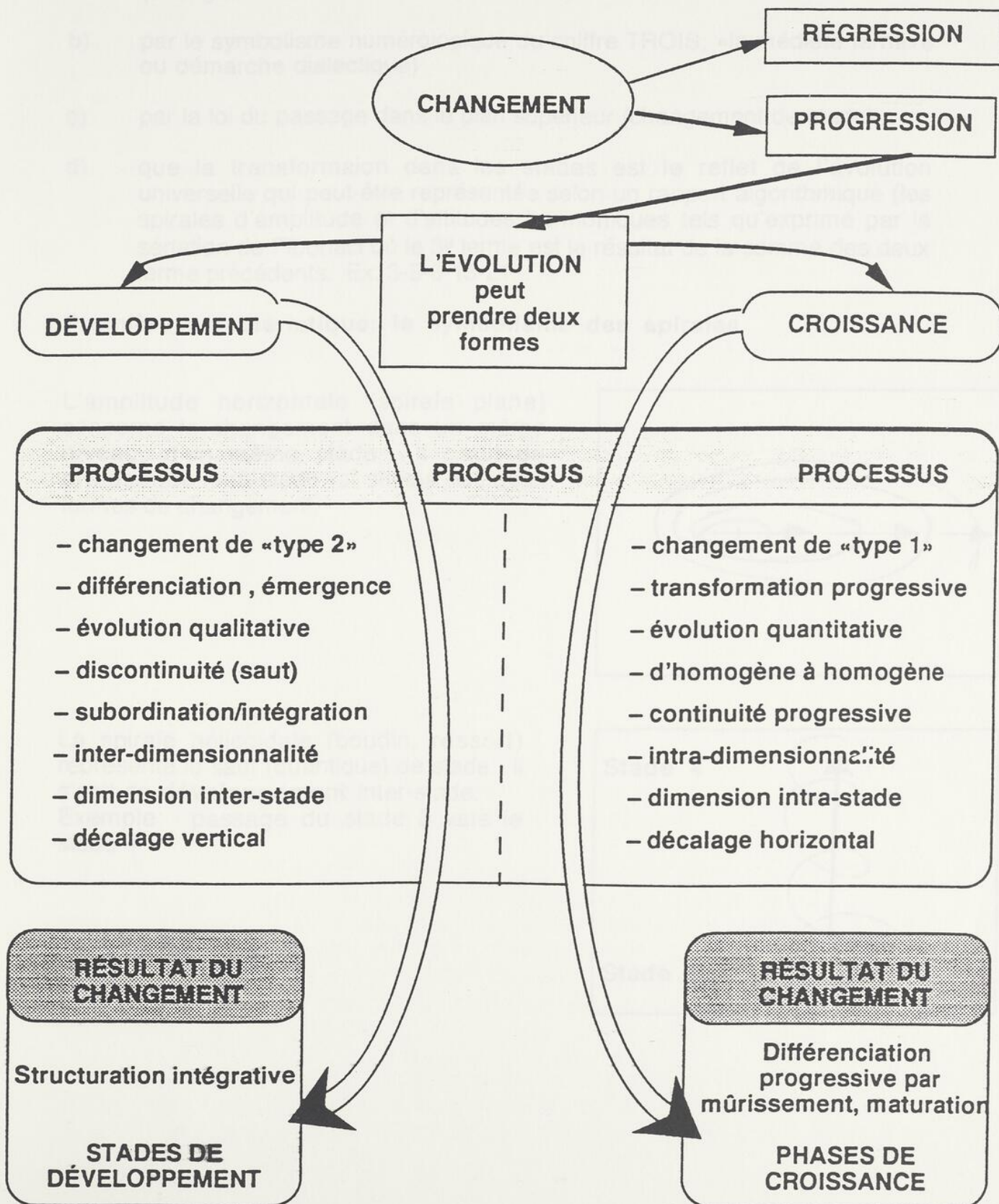
Comment s'opère cette transformation?

La véritable transformation est développementale. Le changement de stade équivaut donc au développement. Ce que Myriam n'a pas pu faire. La mécanique de la transformation, selon notre hypothèse explicative, est un processus complexe que nous résumerons par 4 caractéristiques:

STADES DE
DÉVELOPPEMENT

PHASES DE
CROISSANCE

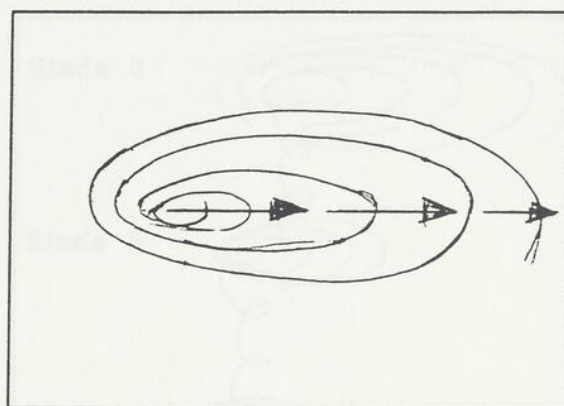
SHÉMA DES DEUX FORMES DE CHANGEMENT



- a) par le symbolisme des figures géométriques que sont les spirales (changements intra-stade et inter-stade)
- b) par le symbolisme numérologique du chiffre TROIS; «la médiété ternaire ou démarche dialectique»
- c) par la loi du passage dans le plan supérieur (changement de stade)
- d) que la transformation dans les stades est le reflet de l'évolution universelle qui peut être représentée selon un rapport algorithmique (les spirales d'amplitude et d'altitudes harmoniques tels qu'exprimé par la sériation de Fibonacci où le 3^e terme est le résultat de la somme des deux termes précédents. Ex: 3-5-8-13-21...

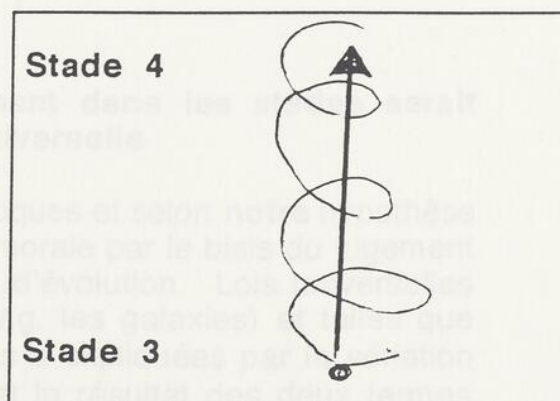
Première caractéristique: le symbolisme des spirales

L'amplitude horizontale (spirale plane) concerne le changement dans un même niveau, d'un même stade. Il s'agit de **croissance** intra-stade (cf schéma des deux formes de changement)



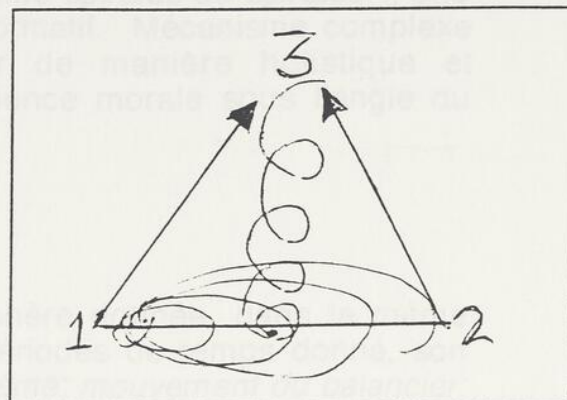
La spirale hélicoidale (boudin, ressort) représente le saut (quantique) de stade. Il s'agit de **développement** inter-stade.

Exemple: passage du stade 3 vers le stade 4



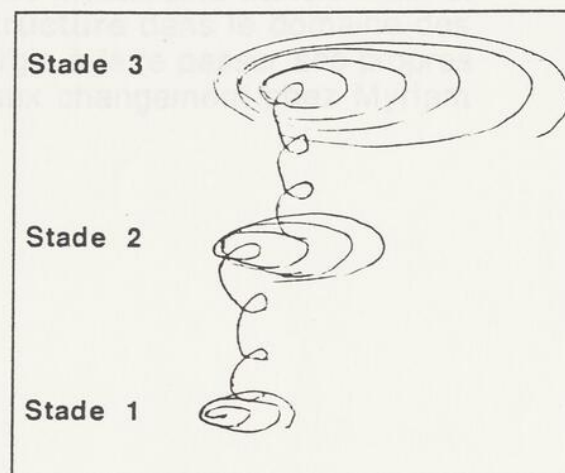
Deuxième caractéristique: symbolisme numérolgique

A l'instar de la démarche dialectique [thèse(1), antithèse(2), synthèse(3)] le passage d'un stade à l'autre est un mécanisme à 3 temps où l'accession au stade supérieur transcende la "vision" du stade précédent en un ordre supérieur. Les opposés (dualités) sont transcendés au profit d'un ordre supérieur.



Troisième caractéristique: loi du passage dans le plan supérieur

Selon la loi générale de l'évolution, les organismes vivants se développent vers des structures de plus en plus complexes (structures dissipatives). Plus la structure est hautement organisée, mieux elle rend compte de la réalité (nouveau paradigme).



Quatrième caractéristique; le développement dans les stades serait le reflet d'une proportion harmonique universelle

En tenant compte des trois premières caractéristiques et selon **notre** hypothèse explicative, le développement de la conscience morale par le biais du jugement moral, s'effectuerait selon des lois universelles d'évolution. Lois universelles symbolisées dans les spirales harmoniques (v.g. les galaxies) et telles que Léonard de Pise dit «Fibonacci» (XII^e siècle) les a expliquées par la sériation logarithmique où le 3^e terme d'une addition est le résultat des deux termes précédents. Ex: 3-5-8-13-21....

Ainsi la croissance dans les stades (intra-stade) et le développement inter-stade serait une illustration de ces lois d'évolution où la transformation des organismes vivants devient de plus en plus complexe et rend mieux compte de

la réalité. On retrouvera aux deux pages suivantes, «L'évolution spiraliqque dans l'échelle des stades » et «Les stades comme spirales de spirales», une illustration saisissante de ce mécanisme transformatif. Mécanisme complexe qui, croyons-nous, permet de réinterpréter de manière holistique et paradigmatique la transformation de la conscience morale sous l'angle du jugement moral.

Pour revenir à Myriam...

Myriam a changé à l'intérieur d'une même sphère donnée, dans le même stade. Plus ou moins permissive, selon des périodes de temps donné, son changement n'est que de l'ordre *"du pareil au même; mouvement du balancier; plus ça change, plus c'est pareil"*. Ce changement de «type 1» n'est pas transformatif.

Si l'éducateur-sexologue avait été conscient de ce mécanisme transformatif et s'il avait pu maîtriser le paradigme **contenu/structure** dans le domaine des valeurs, peut-être aurait-il dépensé moins d'énergie à faire passer ses propres valeurs? L'éducateur-sexologue a contribué aux changement chez Myriam mais a-t-il été significatif à sa transformation?

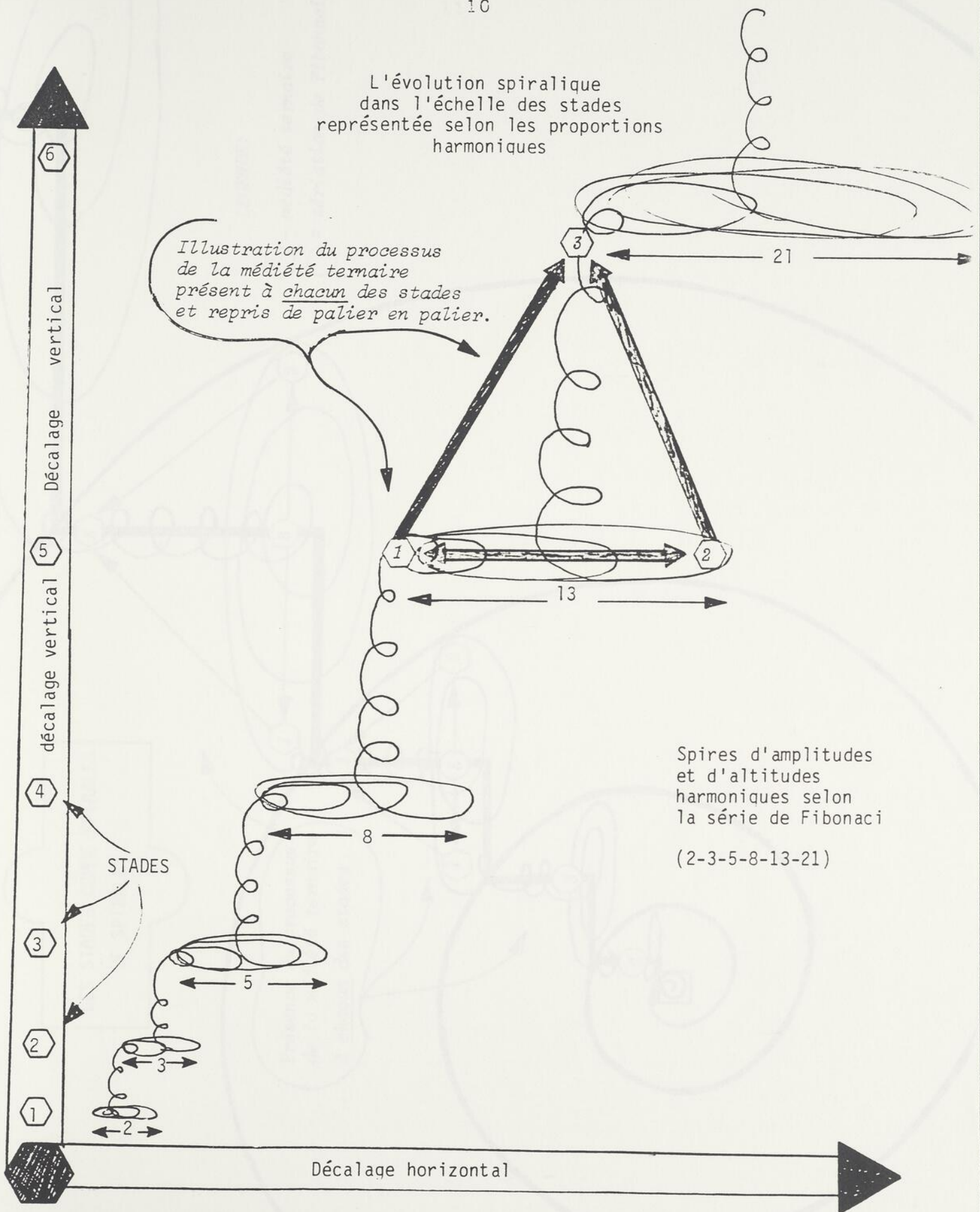
Spirales d'amplitudes
et d'attitudes
harmoniques selon
la série de Fibonacci

(2-3-5-8-13-21)

Échelle horizontale

L'évolution spirالية
dans l'échelle des stades
représentée selon les proportions
harmoniques

*Illustration du processus
de la médiété ternaire
présent à chacun des stades
et repris de palier en palier.*

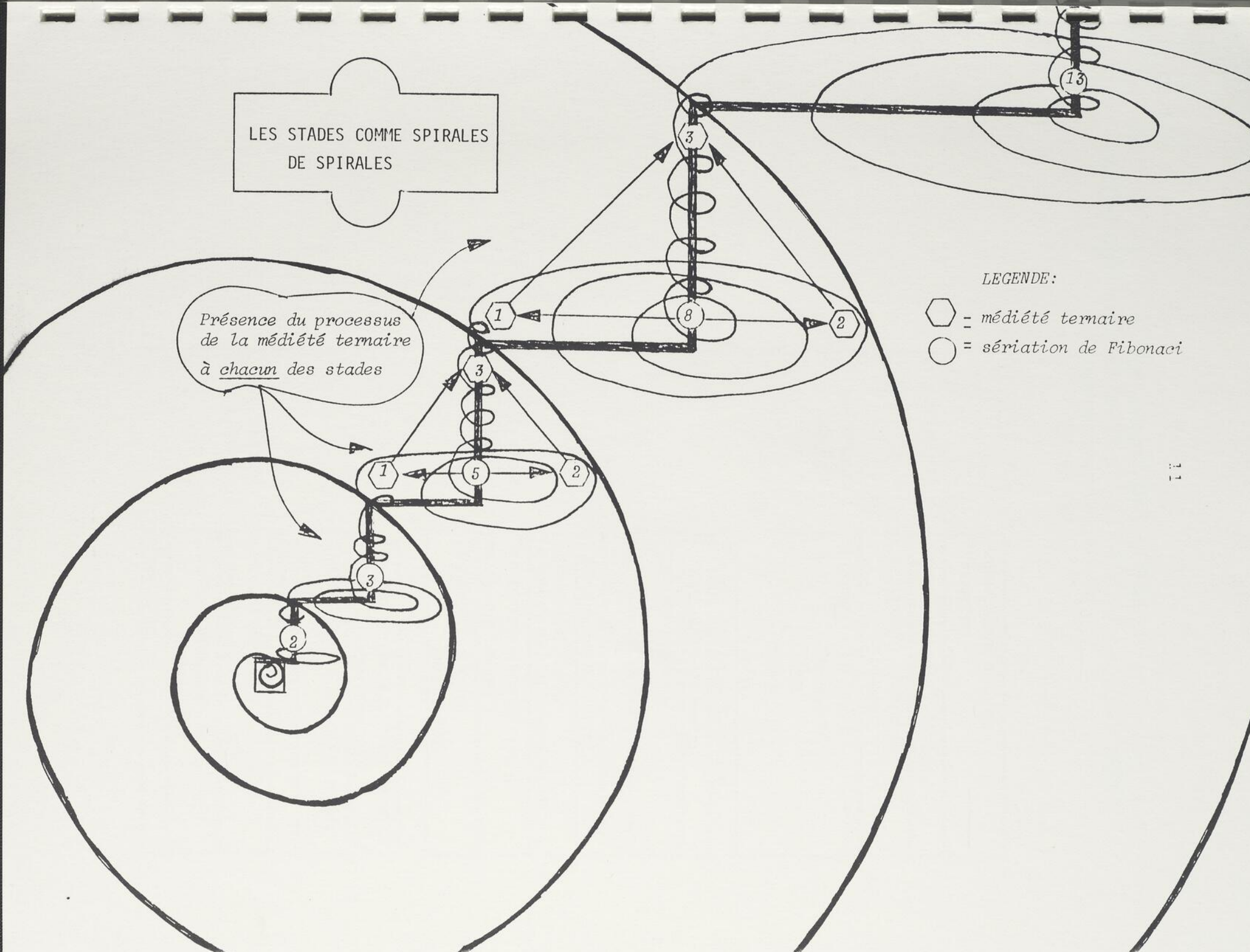


LES STADES COMME SPIRALES
DE SPIRALES

Présence du processus
de la médiété ternaire
à chacun des stades

LEGENDE:

- ⬡ = médiété ternaire
- = sériation de Fibonacci



81^e Congrès de l'ACFAS
EVOLUTION DE L'ENERGIE EVOLUTION DE LA CONSCIENCE
 Communication de Elise Pouchot
 20 mai 1993

PLAN

1 ^{er} Module (30min.)	Présentation du plan
	Relaxation
	Sagesse yogique et Science
2 ^e Module (30min.)	Conscience: - Définition - 4 états
	Energie: - Définition - Paramètres - L'éveil - Prana - Nadis
	Facons d'éveiller l'énergie
3 ^e Module (30min.)	Croisements des Nadis
	Exercice pratique Relaxation
	Hémisphères du cerveau
4 ^e Module (30min.)	Théorie de Filinov (Académie de Médecine de l'ex-URSS)
	Tradition amérindienne et les sept chakras
	Exercice pratique Visualisation
5 ^e Module (30min.)	Les sept chakras et les niveaux de conscience correspondants
	Tableaux de correspondance des chakras
	Questions
6 ^e Module (30min.)	Les sept chakras et la méditation
	Exercice pratique Mantra OM
	Méditation

61e Congrès de l'ACFAS
EVOLUTION DE L'ENERGIE-EVOLUTION DE LA CONSCIENCE
 Communication d'Elise Pouliot
 20 mai 1993

PLAN

**1er Module
(30min.)**

Présentation du plan
Relaxation
Sagesse yogique et Science
Conscience: -Définition -4 états
Energie: -Définition -Parmanoos -L'éveil -Prana -Nadis
Façons d'éveiller l'énergie
Croisements des Nadis
Exercice pratique: Relaxation

**2e Module
(30min.)**

Hémisphères du cerveau
Théorie de Filatov (Académie de Médecine de l'ex-URSS)
Tradition amérindienne et les sept chakras
Exercice pratique: Visualisation

**3e Module
(30min.)**

Les sept chakras et les niveaux de conscience correspondants
Tableau de correspondance des chakras
Questions
Les sept chakras et la méditation
Exercice pratique: Mantra OM
Méditation

61e Congrès de l'ACFAS
EVOLUTION DE L'ÉNERGIE - ÉVOLUTION DE LA CONSCIENCE

Communication d'Élise Pouliot

20 mai 1993

La **sagesse traditionnelle** est basée sur l'expérience directe et personnelle vécue en méditation par les yogis de tous les temps. Elle diffère ainsi de la **science** où une expérience est vérifiée, prouvée et formulée pour qu'elle puisse être répétée par différentes personnes, avec toujours le même résultat.

Cette communication, à l'intérieur d'un colloque intitulé **Objectif Science**, s'appuiera quand même sur la tradition yogique, pour illustrer la relation entre l'évolution de la Conscience et l'évolution de l'énergie, en ne négligeant pas mon expérience personnelle vécue pendant 25 ans de méditation et de yoga, auprès de maîtres reconnus dans ce domaine.

CONSCIENCE: Le Larousse définit la conscience comme une perception, une connaissance. Selon la science du yoga, la Conscience est l'état d'existence qui se perçoit à travers les trois états: **l'éveil, le rêve et le sommeil profond**. Tout ce qui **est** existe grâce au pouvoir de la Conscience, y compris l'être qui dort et ignore ce qui se passe. Il existe un état de conscience au-delà de l'éveil, du rêve et du sommeil profond, connu en sanskrit par le mot *turya*, qui signifie tout simplement **quatrième état**. C'est l'état de *samadhi* où les trois autres états sont transcendés. Dans l'état de *samadhi*, généralement atteint grâce à la méditation, le champ de la perception individuelle subit une expansion où les capacités limitées de la conscience personnelle sont dépassées.

ÉNERGIE: Le mot énergie vient du grec "*energeia*" qui signifie force agissante. En physique, l'énergie désigne l'action créée à partir de travail mécanique. Les sources sont multiples: musculaires, thermiques, chimiques, solaires, hydrauliques, éoliennes, nucléaires, etc.

D'après la sagesse traditionnelle, l'énergie est UNE, sa source est la Conscience totale et ses manifestations illimitées.

L'énergie ne se transforme pas. Par contre, la création apparaît à partir de cette énergie, de cette Conscience. Cette énergie est constituée de parcelles appelées *parmanoos* qui ne sont pas sans rappeler les sous-atomes dont parle le physicien/philosophe Jean E. Charon, dans son ouvrage *L'Esprit, cet inconnu*. Il explique qu'au niveau subatomique, les électrons enferment un espace et un temps qui servent de véhicules de l'Esprit dans la matière. Il désigne ces sous-atomes par le mot *éons*, alors que d'autres scientifiques, avec Arthur Koestler, désignent les sous-unités porteuses de l'Esprit par le mot *holons*.

Dans son ouvrage *La Science du Raj-Yog*, Swami Shyam dit: "Au commencement, il n'y avait qu'un champ de *parmanoos*". Il enseigne que les *parmanoos* -- particules de l'Esprit dans la matière -- sont un genre de mouvement dans l'Existence absolue. Ces *parmanoos* subissent, en se déplaçant, une certaine attraction réciproque et en viennent à former l'atome.

Cette pensée ancienne explique ainsi la création: l'énergie -- sous forme de *parmanoos*, puis d'atomes -- ralentit son mouvement jusqu'à ce qu'elle devienne matière. L'énergie originelle -ou la Conscience totale- se trouve ainsi à devenir corps et conscience individuelle et cherchera constamment à retrouver son état pur, son état de mouvement accéléré.

Les expériences multiples de yogis corroborent un fait: la méditation -- qui mène au *samadhi* -- redémarre ce mouvement et crée ainsi l'évolution de cette Conscience-énergie vers sa source. C'est ce qui est connu en yoga sous le nom d'énergie *Kundalini*. On dit qu'elle dort à la base de la colonne vertébrale. Cette vision commune obtenue par les yogis en méditation décrit l'énergie *Kundalini* comme entrant par le sommet de la tête à la naissance (ce qui expliquerait la fontanelle, cet espace mou au sommet du crâne des bébés naissants, qui se ferme à l'âge d'un an.) La *kundalini* descend le long du tube énergétique appelé *sushumna* jusqu'à la base de la colonne vertébrale, le *kunda*, pour y dormir.

Cette énergie *kundalini* peut dormir toute une vie, comme elle peut s'éveiller. Comment peut-elle s'éveiller? Patanjali, le premier à documenter les expériences des yogis, dit que "ce pouvoir peut être inné ou acquis soit au moyen de drogues, soit par l'ascèse, les mantras ou l'état suprême atteint en méditation". Cette dernière façon, surtout avec l'aide d'un maître compétent, permet à l'être de se préparer aux

émergences et de traverser les étapes sans trop de turbulences. Si cette énergie s'éveille sans aucune préparation, on joue avec le feu sans en contrôler le pouvoir. On n'a qu'à lire la biographie de Gopi Krishna, intitulée d'ailleurs *Kundalini*. On a pu constater certains éveils inattendus et mal préparés -- en général assez problématiques -- à la suite de jeûnes, de séances d'acupuncture, ou encore d'ateliers axés sur les percées de Conscience.

Un lien entre la psychose et les émergences spontanées a été fait par de nombreux psychiatres et psychologues, entre autres par le Dr Stan Grof, dont d'autres vous parleront au cours du colloque.

L'éveil de la Kundalini est abordée de trois façons différentes selon les écoles de yoga:

1. D'une façon active
2. D'une façon passive
3. Ignorée complètement

1. La façon active comprend certains exercices physiques systématiques (postures, respirations) et certaines techniques de concentration et de visualisation.

2. La façon passive prépare la voie pour la descente de la grâce-éveil du maître dans le disciple.

3. Les écoles qui refusent même d'en parler ont choisi la voie lente. L'accent est mis sur les pratiques préparatoires du terrain, et l'on parlera des effets de la Kundalini comme "effets secondaires" à ne pas rechercher.

Quelle que soit la voie adoptée, toutes les écoles de yoga s'entendent sur un point: l'importance d'un maître expérimenté.

Ce flot d'énergie peut être tumultueux et ne peut être stabilisé, harmonisé, canalisé qu'avec l'aide de quelqu'un qui a fait l'expérience et a acquis une compréhension et un contrôle de cette force suprême.

Dans ces circonstances privilégiées -- avant même d'entrevoir l'état de *samadhi* -- on parle de capacités intellectuelles améliorées, de vigueur physique multipliée, de Conscience spirituelle éveillée. Non, ce n'est pas de la magie ni de l'exagération. Ces améliorations se manifestent progressivement et s'intègrent au fur et à mesure. Il n'est pas question d'une métamorphose à la façon de l'incroyable Hulk...

Même lorsque cette énergie dite "d'évolution de la Conscience" dort, le corps fonctionne grâce à l'énergie, nommée *prana*, qui est UNE mais opère cinq fonctions différentes:

1. **Ascendante:** fonctionnement général -respiration et sudation- située au coeur.
2. **Descendante:** fonctionnement d'expulsion -éjaculation, défécation, l'action d'uriner, la mise au monde- située sous le nombril.
3. **Stable:** fonctionnement digestif, située au-dessus du nombril.
4. **Circule:** fonctionnement de la circulation du sang, répandue dans tout le corps.
5. **Prête à monter dans la tête:** fonctionnement de l'entrée et la sortie du corps, à la naissance et à la mort, située à la nuque. Une autre fonction s'opère au moment de la méditation profonde pour entrer dans ce qui s'appelle l'état de *samadhi*.

Le *prana* circule dans des tubes du circuit énergétique (*nadis* en sanskrit) qui sont nombreux: 72 000 nous dit le *Boothuddi Tantra*, un livre sacré de l'Inde, mais il y en a 14 principaux qui correspondraient à peu près aux 12 méridiens de l'acupuncture chinoise.

Les trois plus importants sont l'*IDA*, le *PINGALA* et le *SUSHUMNA*. Les trois ont leur point de départ à la base de la colonne vertébrale, c'est-à-dire au bout du coccyx; et leur point de rencontre se trouve entre les sourcils. C'est là où s'arrêtent l'*Ida* et le *Pingala*; mais le *Sushumna*, lui, continue jusqu'au sommet de la tête.

L'*Ida* et le *Pingala* -- par où circulent les énergies féminine et masculine -- serpentent autour du *Sushumna* et se croisent à des endroits spécifiques, entre les **chakras**, ces centres de la conscience. On traduit le mot *chakra* par plexus, ce qui n'est pas tout-à-fait exact. Un plexus est un point de rencontre de nerfs, d'artères et de veines alors qu'un *chakra* est un espace de concentration de *nadis*, un centre d'énergie qui opère à différents niveaux de vibrations et a donc des correspondances de niveaux de conscience et de niveaux de subtilité de création.

LES CROISEMENTS:

1. **CROISEMENT MENTAL:** au-dessus de la première cervicale, centre de l'approvisionnement sanguin à la tête.

2. **CROISEMENT RESPIRATOIRE**: à la hauteur des premières dorsales, entre les chakras de la gorge et du coeur.

3. **CROISEMENT DIGESTIF**: à la hauteur des dorsales centrales, entre les chakras du coeur et du nombril.

4. **CROISEMENT SEXUEL**: à la hauteur des lombaires, entre les chakras du plexus solaire et du plexus sexuel.

Toujours d'après l'expérience personnelle des sages yogis, ces niveaux subtils de mouvements de l'énergie perçus en méditation profonde sont recoupés de nos jours par certaines découvertes ou certaines expériences en laboratoire. Par exemple, les yogis nous disent que l'*ida* et le *pingala* terminent leur trajectoire aux pointes des sourcils. L'*ida* -canal de l'énergie subtile féminine, illustrée par la lune dont l'effet est de rafraîchir- traverse l'hémisphère droit du cerveau avant de s'arrêter à la pointe du sourcil gauche. Le *pingala* -- canal de l'énergie subtile masculine, illustrée par le soleil dont l'effet est de réchauffer -- traverse l'hémisphère gauche du cerveau pour aboutir à la pointe du sourcil droit. Le *pranayama* -- contrôle de la respiration en yoga -- conseille la respiration par la narine gauche pour rafraîchir le système métabolique (lors d'une fièvre, par exemple), et la respiration par la narine droite pour réchauffer le corps (soit lorsqu'une personne a tout simplement froid, ou encore lorsqu'elle se sent léthargique, ou désire stimuler certaines fonctions, comme la digestion).

Plusieurs recherches ont été faites depuis quelques années sur l'asymétrie cérébrale. Entre autres, les Australiens J.L. Bradshaw et N.C. Nettleton ont parlé de dominance des aspects verbal et non verbal. Sans entrer dans le détail, nous pouvons encore une fois remarquer que cette question était acquise aux yogis qui ont toujours divisé l'être humain en deux parties: droite pour Shiva, l'élément masculin, et gauche, pour Shakti, l'élément féminin. Par la méditation profonde, le mode intuitif associé à l'hémisphère droit du cerveau peut être perfectionné. L'ouverture du sixième chakra, connu communément sous le nom de troisième oeil, permet l'intégration parfaite des hémisphères gauche et droit. Cela signifie que le jugement et le discernement localisés dans l'hémisphère gauche s'harmoniseront parfaitement avec l'ouverture et l'intuition sises dans l'hémisphère droit. Ce peut être la fin d'une intellectualisation stérile tout comme le dépassement des superstitions et des prédictions. L'intégration de

ces deux connaissances partielles permet d'accéder à une connaissance globale plus profonde.

Le *pranayama*, la respiration, ne sert pas seulement à rééquilibrer l'énergie vitale, mais a un rôle important pour arriver à la méditation et au *samadhi*. Patanjali en parle ainsi au verset 49, du deuxième chapitre:

"Nous pouvons alors développer notre énergie, en pratiquant la non-respiration."

Comment cela est-il possible? Encore une fois, les yogis en ont d'abord fait l'expérience. Cette diminution de la respiration, lors du *samadhi*, occasionne une baisse d'apport de l'oxygène au cerveau, ce qui suscite sans doute dans l'organisme la production de **biostimulines**, lesquelles ont été découvertes par le professeur Filatov, membre de l'Académie de Médecine de l'ex-U.R.S.S. Spécialiste de la greffe de la cornée, il travaillait à la mise au point d'un procédé de conservation de la cornée par réfrigération. Il fut surpris de constater que les greffons qui avaient subi une congélation prolongée reprenaient mieux que les cornées fraîches. Ce fait inattendu fut le point de départ d'investigations systématiques des phénomènes qui se reproduisent dans les tissus vivants durant la période de congélation, ainsi que des réactions de l'organisme bénéficiaire de la greffe. Ici aussi, une surprise attendait les chercheurs: ces greffons avaient une action stimulante et rajeunissante sur l'ensemble de l'organisme du receveur. Filatov suppose que les cellules du greffon soumises à l'action du froid, menacées de mort, produisent dans leur lutte pour la survie une substance qui régénère.

Après de longues recherches, Filatov formula sa célèbre théorie:

"Lorsqu'un tissu réparé de l'organisme est maintenu dans des conditions de survie défavorables, mais non mortelles, son activité se modifie avec production de BIOSTIMULINES non spécifiques, donc capables de stimuler toutes les réactions vitales des organismes dans lesquels ils sont greffés."

La théorie de Filatov expliquerait que la non-respiration du *samadhi* - une condition défavorable en principe -- au lieu de conduire à la mort, serait une véritable fontaine de jouvence. On peut imaginer cette condition extrême si on compare sa respiration calme et régulière lorsqu'on vit un sentiment de bien-être à celle haletante et saccadée lorsqu'on a peur, par exemple. C'est par la respiration également que l'énergie sera concentrée dans les chakras.

LES SEPT CHAKRAS ET LA CULTURE AMÉRINDIENNE

Les chakras sont les points où l'énergie est plus concentrée. On retrouve dans ces centres des mondes extérieurs et intérieurs dont les différents aspects sont définis non sans difficulté, à partir d'expériences directes vécues en méditation.

Plusieurs cultures amérindiennes ont conservé des descriptions de certains de ces centres (Nous, nous n'en avons gardé qu'un seul: le plexus solaire, et encore le situons-nous plus haut que le troisième chakra et plus bas que le chakra du coeur, alors que les textes yogiques le placent à deux doigts au-dessus du nombril.)

On enseignait au jeune Hopi de sept ou huit ans, au moment de sa première initiation, que "le corps de l'homme et le corps de la terre sont constitués de la même façon. Il y a un axe qui traverse les deux: chez l'homme, sur cet axe qui traverse la colonne vertébrale se trouvent plusieurs centres vibratoires."

Leur tradition compare aussi le diaphragme, ce muscle à forme de dôme qui sépare l'abdomen de la cage thoracique, au globe terrestre. On dit que les instincts animaux reposent sous le dôme, au royaume de la matière, mais que les royaumes de la Conscience plus développée se trouvent au-dessus, "dans le ciel", comme ils disent. La sagesse traditionnelle, elle, nous dit que les trois premiers chakras forment la triade du vital, alors que les trois autres chakras composent la triade du spirituel.

Le septième chakra occupe une place à part dans ce classement. Les Amérindiens, eux, l'avaient baptisé "la porte du ciel". Ils faisaient le lien avec "le point mou" à la naissance (ce que nous appelons la fontanelle), et la "porte ouverte" par laquelle l'homme reçoit la vie et communique avec son Créateur. Selon leur croyance, cette porte se durcit et se referme jusqu'au moment de la mort, où elle s'ouvre à nouveau pour laisser sortir la vie par où elle est entrée. C'est la même

chose avec le yoga, et le *samadhi* correspondrait à ce que les Amérindiens appellent "la communication avec le Créateur", soit le moment de la rencontre de la Conscience individuelle avec la Conscience universelle.

La Conscience évolue au moment où l'énergie *Kundalini* se déplace de chakra en chakra, de bas en haut. Le pouvoir de la *Kundalini* est emmagasiné à la base de l'épine dorsale. Ce pouvoir est la force vitale, le principe de vie qui gouverne pensées, imagination, pulsations, mouvements, émotions et actions.

LE CHAKRA SOLAIRE TRIADE DU VITAL

1. LE CHAKRA COCCYGIEN (ANAL): PEUR ET PARANOÏA

Les instincts les plus rudimentaires de survie reposent au chakra le plus bas que l'on associe avec l'instinct de préservation et la loi de la jungle. Lorsqu'une personne focalise d'une façon mal contrôlée son énergie à cet endroit, elle est soit envahie par des sentiments paranoïdes, soit par une agressivité et une tendance à attaquer les autres. On retrouve cette terreur en psychose et chez les paranoïdes.

Localisé à l'anus, ce chakra est associé à l'excrétion de matière solide. D'ailleurs, chez les animaux comme chez certains êtres humains, la peur déclenche souvent un phénomène de défécation. Lorsque la peur est sous-jacente dans la vie de certaines personnes, on retrouve souvent chez elles des problèmes de colites, d'ulcères et de diarrhée chronique. Cette "conscientisation" fait partie du processus d'évolution.

Les sociétés primitives qui étaient surtout préoccupées de chasse et de survie pouvaient ainsi indiquer une domination du chakra anal. L'opposé est également vrai: l'énergie bloquée à ce niveau peut se manifester par une accentuation de l'application rigide de l'ordre public.

2. LE CHAKRA ABDOMINAL: SENSUALITÉ ET SEXUALITÉ

Le deuxième chakra est situé tout près des organes génitaux, sur le plan physiologique, à l'issue des liquides, l'urine et le sperme.

La préoccupation que l'on retrouve dans ce centre est à prédominance sexuelle et sensuelle.

Une personne dont l'énergie est concentrée dans ce centre est préoccupée principalement par les plaisirs des sens, par l'expérience sexuelle. Elle voit l'autre d'abord comme un objet sexuel. Ceci ne veut pas dire que toute relation sexuelle émane du deuxième chakra. Mais on peut constater que la psychologie freudienne, par exemple, prenait sa source à ce niveau.

La gratification sexuelle, la survie de l'espèce et le plaisir des sens sont centrés au deuxième chakra.

3. LE CHAKRA SOLAIRE: DOMINATION ET SOUMISSION

La chaleur fournie par la digestion des aliments peut illustrer le mouvement concentré dans ce centre. L'énergie ressentie est directement proportionnelle à la régularisation de ce feu attisé dans ce chakra. Une flamme mal réglée peut donner lieu à des problèmes digestifs, des ulcères, aussi bien qu'à des sautes d'humeur. Par contre, cette flamme bien entretenue se manifestera par un dynamisme et une confiance en soi. Si les conflits ne sont pas réglés, c'est là que l'on retrouvera les luttes de pouvoir: domination versus soumission. On peut y trouver les tyrans aussi bien que les chiens battus. On y voit le complexe d'infériorité prendre ses différentes formes.

Le comportement individuel s'éveille ici et s'affirme en satisfaisant ses besoins personnels: vêtements, abri, nourriture, digestion.

Quand nous quittons le troisième chakra, nous abandonnons le champ de domination avec des besoins instinctifs et matériels.

TRIADÉ DU SPIRITUEL

4. LE CHAKRA DU COEUR: DE L'ÉMOTION À L'EMPATHIE

C'est à ce point que nous opérons la transition entre la triade des chakras inférieurs pour transcender l'individu et accéder à une Conscience plus évoluée. Nous commençons à faire l'expérience d'une Conscience moins coincée par les attachements mais plus transpersonnelle de nature.

On commence à éprouver des sentiments dirigés vers les autres, des émotions plus altruistes, de l'empathie. On a traversé la frontière délimitée par le diaphragme, et l'on discerne au-dessus de l'horizon

une compassion qui laisse entrevoir une Conscience pointant vers des sphères plus évoluées. La respiration jouera un rôle primordial en thérapie, et aussi pour déceler les refuges des émotions dans la respiration contractée. A l'éveil de ce chakra, les gens découvrent "l'amour du prochain". Lorsque l'énergie se stabilise, la personne semble vivre une joie et une paix nouvelles. La communication est facilitée.

On ne parle pas encore de *samadhi*, car la séparation existe toujours au niveau de la Conscience individuelle qui ne s'est pas encore fusionnée à la Conscience universelle. Cependant, l'être se sent de plus en plus complet, et à ce moment-là seulement peut-il ressentir véritablement de la compassion. Comme disait Erich Fromm, dans *The Art of Loving*, alors qu'il parle de l'être doté d'une certaine maturité: "Il se donne, il enrichit les autres, il donne aux autres une sorte de vitalité... Il ne donne pas dans le but de recevoir: donner est en soi une joie exquise."

5. LE CHAKRA DE LA GORGE: CRÉATIVITÉ

Lorsqu'une certaine ouverture s'opère à ce chakra, on voit l'éveil d'une recherche, d'une plus grande aspiration. L'être dont l'énergie se concentre dans le chakra de la gorge aspire à dépasser ses limites tout en se laissant guider par une Conscience plus élevée. Il cherche ici la source transpersonnelle et vise des niveaux plus élevés de Conscience non contaminée. C'est ici que nous observons le mieux les effets des sons, en particulier de certaines musiques comme le chant grégorien ou de certains mantras qui sont des chants basés sur des vibrations sonores émises par des syllabes sanskrites. Les Amérindiens Hopis disaient d'ailleurs: "Lorsque l'homme eut découvert la fonction primaire des organes vocaux, il utilisa ce centre pour parler et chanter les louanges de son Créateur."

Mais toute créativité origine de ce centre, y compris l'art visuel. L'énergie libérée et purifiée occasionne ici la clairaudience, où s'entend la voix intérieure. C'est en fait le chakra de la communication, et le don de la parole y est reçu et manifesté.

La Conscience concentrée à ce centre éveille la capacité de recevoir la grâce. Il y a un éveil de l'abandon, de l'acceptation d'une source supérieure. On découvre ici qu'il existe une Conscience supérieure à l'intérieur de nous, un royaume transpersonnel.

6. LE CHAKRA ENTRE LES SOURCILS: LE SIÈGE DE L'INTUITION

C'est à ce centre que s'éveille la capacité d'introspection. On n'ose parler de clairvoyance à cause de la connotation péjorative. Par contre, il faut comprendre que la "vision intuitive", éveillée à l'intérieur de ce chakra, est un phénomène au-delà de toute superstition. L'intuition est une fonction fiable des niveaux plus élevés de Conscience. Il y a ici intégration de l'intellect et des émotions et cela permet la naissance d'une connaissance spontanée. Cette intuition -- appliquée au monde matériel ou spirituel -- permet de découvrir la nature profonde de l'être et la raison de l'existence. Par la méditation, l'énergie est décontaminée, et le perfectionnement du mode intuitif s'opère. Il est évidemment plus facile de faire cette démarche sous la direction d'un maître accompli, car la vision intérieure nous amène à transcender l'intelligence humaine. L'identité du moi et du SOI se fondent en un TOUT indissoluble.

7. CHAKRA DU SOMMET DU CRÂNE: LA SUPRACONSCIENCE

Lorsque la Conscience atteint son point le plus élevé, elle se concentre surtout à ce chakra. Cette "porte" dont parlait les Hopis peut s'ouvrir à nouveau par la méditation profonde qui mène au *samadhi*. Il est très difficile de parler de la fusion ultime qui s'opère à ce niveau, car tout est transcendé à cette étape: les limites de la psyché, le royaume du mental et de l'intellect, les identifications de l'ego. Tout est unifié. La conscience individuelle s'est ici fusionnée à la Conscience universelle.

CORRESPONDANCE DES CHAKRAS

En yoga, on perçoit tout l'univers phénoménal constitué de cinq ingrédients. Chacun de ces ingrédients contient une proportion différente de matière et de Conscience. On mentionne les éléments terre, eau, feu, air et éther. Il ne s'agit pas toutefois ici des substances moléculaires ou matérielles, mais plutôt d'une combinaison des uns et des autres. Cette proportion possède la spécificité de la solidité (terre), de ce qui est aqueux (eau), de ce qui est ignifuge (feu), de ce qui est un gaz (air) et de ce qui constitue l'espace vital (éther). Chacun de ces éléments a son siège dans les cinq premiers chakras.

Les chakras -- même s'ils sont situés sur un canal énergétique -- ont des correspondances dans le corps physique: au niveau glandulaire, au

niveau localisation, au niveau plexus en tant qu'espace de rencontre de nerfs et d'artères.

CHAKRA	LIEU	CENTRE	ÉLÉMENT	GLANDE	PLEXUS
SAHASRARA	sommet crâne	surcon- science		pinéale	
AJNA	entre sourcils	vision intuitive		pituitaire	caverneux
VISHUDDHA	gorge	clair- audience	éther	thyroïde	laryngien
ANAAHATA	coeur	amour universel	air	thymus	cardiaque
MANIPURA	nombril	passions	feu	pancréas	solaire
SWADISH- TANA	organes génitaux	sexe	eau	gonades	abdominal
MULADHARA	coccyx	matière	terre	surré- nales	pelvien

Pour en revenir au processus de la création dont nous parlions au début, l'énergie aura donc circulé du sommet de la tête au coccyx. Lors de son éveil, elle fera la route à l'envers. C'est ce qui nous permet de dire que c'est la circulation de l'énergie qui est à la source de l'évolution de la Conscience, que c'est le mouvement de la *Kundalini* qui permettra à la Conscience limitée chez l'individu de retrouver sa source dans la Conscience totale.

LES SEPT CHAKRAS ET LA MÉDITATION

Lorsque cette énergie est canalisée par la méditation, une synthèse s'opère à chaque chakra:

1. Au premier chakra, on peut faire l'expérience de la synthèse du bien et du mal, et vivre une solidité terrienne.
2. Au deuxième chakra, on vit la synthèse des concepts de masculin et de féminin. On devient plus conscient de sa personnalité et on assume son rôle -- féminin ou masculin -- d'une façon bien intégrée.

3. Au troisième chakra, on a solutionné la relation dominant-dominé, ce qui développe les qualités de force et de dynamisme sans les teintes d'agressivité et de passivité.

4. Au chakra du coeur, on accède à une sensibilité, une empathie, une compassion qui font la synthèse entre les instincts inférieurs et les aspirations supérieures.

5. Au chakra de la gorge, on développe l'art de la créativité et de la communication.

6. Au sixième chakra, les polarités se fusionnent et l'on assiste à l'éveil de l'intuition.

7. Au sommet du crâne, finalement, la distinction entre le moi et le SOI disparaît, ce qui donne lieu à l'expérience de la supraconscience.

Comme disait Ignace de Loyola: **"La méditation est le chemin le plus court vers la perfection."**

SWAMI RAMA, SWAMI AJAYA, BALLENTINE, *Yoga and Psychotherapy*, U.S.A., Himalayan International Institute, 1981.

SWAMI SHIVAM, *The Science of Raj Yoga*, Montreal, TMJ, 1977.

WATERS, Frank, *Goal of the Yoga*, New York, Ballantine Books, 1962.

WHITE, John, *Transcendental Evolution and Enlightenment*, Garden City, N.Y., Anchor Books, 1972.

BIBLIOGRAPHIE

BOUCHART D'ORVAL, Jean, *La Maturité de la Joie*, Montréal, Libre Expression, 1992.

BRADSHAW & NETTLETON, *Electroencephalography and Clinical Neurophysiology*, Amsterdam, Elsevier Scientific Publishing, 1972.

CHARON, Jean A. *L'Esprit, cet Inconnu*, Paris, Albin Michel, 1977.

FROMM, Erich, *The Art of Loving*, New York, Harper and Brothers, 1956.

GOPI KRISHNA, *Kundalini, the Evolutionary Energy in Man*, Boston & London, Shambala, 1971

POULIOT, Elise, *La Libération du mental*, Editions du Triangle Bleu, 1980.

Au-delà de l'intelligence humaine, Editions de l'Homme, 1983.

SWAMI RAMA, SWAMI AJAYA, BALLENTINE, *Yoga and Psychotherapy*, U.S.A., Himalayan International Institute, 1984.

SWAMI SHYAM, *The Science of Raj Yog*, Montréal, IMI, 1977.

WATERS, Frank, *Book of the Hopi*, New York, Ballantine Books, 1969.

WHITE, John, *Kundalini, Evolution and Enlightenment*, Garden City, N.Y., Anchor Books, 1979.

UNITED STATES DEPARTMENT OF AGRICULTURE
BUREAU OF PLANT INDUSTRY

Washington, D. C., January 1, 1914.

Dear Sir:—In reply to your letter of December 15, 1913, regarding the application for a patent on the invention of a new and improved method of producing a certain class of plant products, I have the honor to acknowledge the receipt of your letter and to inform you that the same has been forwarded to the proper authorities for their consideration.

I am, Sir, very respectfully,
Yours very truly,
J. H. [Signature]

Very truly yours,
J. H. [Signature]

Enclosed for you are two copies of the report of the committee on the subject of the proposed invention, which you may find of interest.

COLLOQUE: TRANSFORMATION ET EVOLUTION DE LA CONSCIENCE

Thème: Intelligence, créativité, éducation.

Renaud CORMIER, U.Q.A.R. L'influence de la relaxation sur la conscience individuelle et collective chez les enfants de milieu scolaire primaire.

Le présent discours relève d'une problématique qui met en question une mauvaise utilisation du potentiel énergétique des enfants du milieu scolaire primaire. Elle présente des situations particulières où les enfants vivent des tensions, de l'anxiété qui rendent difficile leur adaptation et interfèrent à leurs apprentissages.

RESUME

En travaillant comme enseignant en éducation physique depuis plusieurs années dans les écoles primaires, je constatais à maintes reprises un manque au niveau du dynamisme des jeunes, une mauvaise utilisation de leur potentiel énergétique. Très souvent j'entendais le fameux dicton, négatif par excellence, : "Pas capable" sans même un seul essai. Plusieurs semblaient écoeurés du milieu scolaire, d'autres avaient un irrespect habituel du matériel. D'autres encore étaient complètement décrochés. Des professeures et professeurs de classes régulières se plaignaient que des enfants dorment durant des exercices de français, de mathématiques ou autre, que des enfants assis sur une chaise sont incapables de bien se détendre dans les séances d'apprentissage. Il y a ceux qui explosent dans les périodes de récréation ou en allant prendre le transport scolaire. Il y a ceux qui vivent continuellement une dose d'agressivité incontrôlable envers leurs pairs ou leur professeurs. De plus, les enfants vivent peut-être toutes sortes de situations en dehors de leur école (familial, social, etc.) qui les placent dans un état d'esprit et de corps souvent très désagréable. Toutes ces situations créent chez eux des TENSIONS.

Il est aussi facile de constater que les enfants sont nerveux parce qu'ils vivent de la pression psychologique. Celle-ci peut être due à toutes sortes de facteurs dont le premier reconnu est la production demandée aux enfants avec des échéances. Il y a aussi la compétition intra-groupe, les agressions des pairs, le bruit, la luminosité, le silence. Ce sont là les éléments qui peuvent causer de l'ANXIETE.

On dit qu'il y a beaucoup d'enfants à l'école primaire qui souffrent de stress et d'anxiété, peut-être pas à l'extrême, mais, assez pour s'inquiéter. Benson (1975) note que l'hypertension, une manifestation physiologique de l'anxiété,

est présente dans 15 à 35 % de la population en général et que l'hypertension est devenue un phénomène qui augmente chez les jeunes groupes d'âge. Il conclut que l'anxiété est un problème sérieux chez les enfants parce que plus de 30 % des enfants des écoles primaires vivent une dose de stress qui interfère leurs apprentissages scolaires.

C'est donc à partir de ces expériences personnelles d'enseignement et d'observation pertinentes que je suis arrivé à me poser la question: Comment pourrais-je aider les enfants à récupérer leur énergie durant les périodes de travail scolaire, à éliminer la fatigue accumulée, la lassitude, la tension nerveuse ?

Aujourd'hui, je suis en mesure de vous présenter des résultats d'expérimentation et d'observations qui nous permettent de mieux saisir les effets positifs de la RELAXATION par une intervention éducative sans cesse améliorée sur différents points pédagogiques, entres autres: la communication, l'information, les compétences, l'animation pédagogique et au niveau de certains éléments d'adaptation avec les enfants.

PREMIERE PARTIE

Le cadre théorique qui sera présenté englobe surtout l'adaptation de l'être humain dans une société où les changements sont très spontanés et successifs.

Dans notre contexte, l'intervention éducative propose la relaxation comme moyen d'aider les enfants à mieux s'adapter à l'école et nous oblige à bien saisir l'approche psychomotrice dont elle fait partie intégrante. Aussi, nous faut-il définir clairement la notion de la relaxation, sa nature, les effets qu'elle procure et connaître ses différentes techniques.

DEUXIEME PARTIE

En premier lieu, notre méthodologie inclue clairement les objectifs et la logistique de notre expérimentation.

Deuxièmement, nous retrouvons les objectifs du programme, les activités à expérimenter ainsi que les différentes techniques de relaxation employées lors de nos interventions en milieu scolaire.

Finalement, nous mentionnons les méthodes de collectes de données et le déroulement jusqu'à l'analyse de celles-ci.

TROISIEME PARTIE

La présentation et l'analyse des résultats

Un premier tableau nous fait part du degré de participation des différents sujets qui furent impliqués dans les activités de relaxation.

Par la suite, nous présentons la notion de la fréquence

" Un nouveau syndrome :
les allégations de souvenirs
de vies antérieures "

Lacelle-Ledez, mps.

mai 1991

Note: toute correspondance concernant cet article devra être adressée à :
R.Q.T., APS Lacelle-Ledez, 394 Labadie, Montréal, H2V 2J3.

Cette causerie représente une synthèse d'une partie seulement des 22 années de recherche ininterrompue réalisées par l'auteur sur le thème de "la conscience". Cette recherche a emprunté la route de la réincarnation il y a une quinzaine d'années. Actuellement, elle emprunte le chemin de la nouvelle physique.

L'auteur est prêt à faire constater qu'il est irrédusable de croire qu'une simple matière puisse... **" Un nouveau syndrome :
les allégations de souvenirs
de vies antérieures "** ... Pour ceux qui, parmi vous, voudraient explorer davantage ce champ, nous avons rédigé un texte qui en dit plus. Il est disponible sur place. De plus, si vous le souhaitez, vous le comprendrez, qu'un "débat de réponse provisoire".

♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦

Le texte de cette conférence contient 35 pages et est disponible sur les lieux du symposium :

" Transformation et évolution de la conscience "

ou sur demande auprès du
Réseau Québécois du Transpersonnel

Lucette Leclerc, m.ps.

mai 1993

Montréal

H2V 2J8

Note: toute correspondance concernant cet article devra être adressée à :
R.Q.T., A/S Lucette Leclerc, 394 Labadie, Montréal, H2V 2J8.

Cette causerie représente une synthèse d'une partie seulement des 22 années de recherche ininterrompue réalisées par l'auteur sur le thème de "la conscience". Cette recherche a emprunté la route de la réincarnation il a une quinzaine d'années. Actuellement, elle emprunte le chemin de la nouvelle physique.

L'auteur est tout à fait consciente qu'il est irréaliste de croire qu'une simple causerie puisse rendre ce sujet clair et acceptable; irréaliste aussi de croire remplacer la vision profondément et culturellement enracinée du monde, créée par la science matérialiste de l'Occident, spécialement pour les gens qui entendent traiter ce sujet pour la première fois. Personnellement, il m'a fallu des années pour absorber l'impact d'un tel bouleversement cognitif. Pour ceux qui, parmi vous, voudraient explorer davantage ce champs, nous avons rédigé un texte qui en dit plus long que la causerie elle-même et qui est disponible sur place. De plus, la réflexion présentée aujourd'hui n'est, vous le comprendrez, qu'un "début de réponse provisoire".

**Le texte de cette conférence contient 35 pages
et est disponible sur les lieux du symposium :**

“ Transformation et évolution de la conscience ”

**ou sur demande auprès du
Réseau Québécois du Transpersonnel
als Lucette Leclerc
394, Labadie
Montréal
H2V 2J8**

Résumé de la communication

Lucette LECLERC, m.ps.
Psychologie transpersonnelle.

Un nouveau syndrome: les allégations de souvenirs de vies antérieures.

De nouvelles conditions sociologiques, en Amérique et en Europe, marquées par l'introduction de modes de pensée et d'agir d'origine orientale, ont fait surgir dans les pratiques psychiatrique, psychanalytique et psychothérapeutique occidentales un nouveau syndrome dont il convient de préciser d'abord l'apparence clinique et, ensuite, la signification. Nous parlerons de sujets, en apparence non psychotiques, qui relatent des contenus psychiques, interprétés par les sujets eux-mêmes et par leurs thérapeutes, comme étant des souvenirs de vies antérieures. Les cas relatés, de plus en plus nombreux, l'ont été dans les quinze dernières années bien qu'on en ait entendu parler depuis fort longtemps. Pour poser le problème, nous donnerons quelques informations sur les conditions d'observation de ces phénomènes, les techniques utilisées par les thérapeutes ainsi que du pouvoir de guérison de ces allégations. Il convient d'ajouter que, pour les tenants de cette approche, le fait de croire ou non à la réincarnation n'interfère pas sur les effets curatifs. Les quatre points définissant les caractéristiques de ces "souvenirs" sont les suivants: le contenu manifeste, l'évolution, les relations avec les souvenirs de l'enfance, les caractéristiques associées. Le sujet sera présenté, documenté et illustré par des exemples cliniques; les problèmes de diagnostic seront également discutés.

Association Québécoise du Transpersonnel
394, rue Labadie Mtl H2V 2J8; FAX (514) 466-3737

Le processus d'émergence d'images (TSVP), outil de transformation et d'analyse

par Paule Mongeau, psychologue

Il y a quelques décennies, l'alcoolisme était considéré comme une maladie, une anomalie inscrite dans l'organisme préalable à l'absorption de la première bouteille, et ce n'est pas un jeu de mot. Les recherches médicales prédominant, les intervenants en toxicomanie étaient munis de concepts moraux plutôt que compréhensifs pour décrire le comportement alcoolique : on parlait par exemple de "perte de contrôle" occasionnée par le métabolisme cellulaire ou encore de "craving", de besoin irrésistible et, bien sûr, on préconisait l'abstinence totale comme remède à ce mal insidieux.

Ce n'est qu'à vers la fin des années '80, donc très récemment, que des auteurs tels que Dollard Cormier, Marc Valleur, Louise Nadeau au Québec proposent avec insistance de reconsidérer la notion d'alcoolisme sous un modèle plus humanitaire. On parle alors de la dépendance aux psychotropes comme étant un style de vie et on décrit l'habitude alcoolique sous le vocable d'assuétude sans entendant l'existence de facteurs culturels et de contextes situationnels favorisants. Bien plus, et je cite Monsieur Cormier (*Psychotropes*, Vol. VI, N° 1, 1990) : "La personne ne devient pas toxicomane en raison d'une motivation organique implacable, ni en raison du chômage, ni en raison d'être "mal marié", etc., " (cadre bio-psycho-social) " mais bien parce qu'elle trouve dans la drogue une solution à ses problèmes existentiels devant lesquels elle se retrouve impuissante."

Le processus d'émergence d'images (TSVP), outil de transformation et d'analyse

par Paule Mongeau, psychologue

Il y a quelques décennies, l'alcoolisme était considéré comme une maladie, une anomalie inscrite dans l'organisme préalable à l'absorption de la première bouteille, et ce n'est pas un jeu de mot. Les recherches médicales prédominant, les intervenants en toxicomanie étaient munis de concepts moraux plutôt que compréhensifs pour décrire le comportement alcoolique : on parlait par exemple de " perte de contrôle " occasionnée par le métabolisme cellulaire ou encore de " craving ", de besoin irrésistible et, bien sûr, on prônait l'abstinence totale comme remède à ce mal insidieux.

Ce n'est que vers la fin des années '80, donc très récemment, que des auteurs tels que Dollard Cormier, Marc Valleur, Louise Nadeau au Québec proposent avec insistance de reconsidérer la notion d'alcoolisme sous un modèle plus humanitaire. On parle alors de la dépendance aux psychotropes comme étant un style de vie et on décrit l'habitude alcoolique sous le vocable d'assuétude, sous-entendant l'existence de facteurs culturels et de contextes situationnels favorisant. Bien plus, et je cite Monsieur Cormier (Psychotropes, Vol. VI, No 1, 1990) : " La personne ne devient pas toxicomane en raison d'une motivation organique implacable, ni en raison du chômage, ni en raison d'être " mal marié ", etc., " (modèle bio-psycho-social) " mais bien parce qu'elle trouve dans la drogue une solution à ses malaises existentiels devant lesquels elle se retrouve inadéquate. "

Cela sous-entend que le traitement de la personne faisant abus d'alcool ou de drogue est possible et qu'elle a deux choix : modifier sa réaction à l'entourage en prenant un médicament, mais bien sûr elle devient alors dépendante de la médication sans nécessairement abandonner sa substance psychotrope, ou alors augmenter son estime d'elle-même et accéder à l'autonomie dans sa vie personnelle.

Les facteurs sociaux favorisant l'alcoolisme sont de plus en plus étudiés. On parle de la nécessité pour les jeunes de passer des initiations à l'âge adulte, de l'influence culturelle de l'hédonisme, du manque d'ouverture de notre société à développer la créativité, l'indépendance, la responsabilisation des individus.

En tant que psychologue aujourd'hui, nous désirons aborder la question sous l'angle de la prise de conscience individuelle : quelle est la pensée première qui sous-tend la difficulté d'un individu à dire " non " à l'absorption d'alcool ?

Les observations présentées ici, dans le tableau suivant, portent sur une pratique de deux ans dans une clinique externe d'un service d'alcoolisme et toxicomanie. Notre étude nous porte à définir ce comportement auto-destructeur comme tout autre comportement souffrant, en terme de manque de compréhension.

LIBÉRATION DES PENSÉES TOXICOMANES

Étape de la transformation	Niveau de conscience	Pensées	Réaction émotive	Fréquence vibratoire
		+ Positive - Négative		
0 Aucun	Recherche de la non conscience	+ Tout est bien comme ça - Je n'y peux rien	Rejet de l'aide	Noir-gris
1 Prise de conscience d'un problème	Survie " O.K. j'ai un problème mais... "	+ j'arrête quand je veux - je n'ai besoin de personne	Colère d'être découvert	Rouge
2 Acceptation du vécu émotif	Souffrance " O.K. je souffre émotivement mais ... "	+ j'ai essayé de changer - ce n'est pas de ma faute	Essai d'abstinence pour avoir la paix chantage	Orange
3 Action libératrice de l'énergie bloquée	Pouvoir " O.K. je me sens puissant mais... "	+ c'est la meilleure solution à mes problèmes - je n'ai pas le choix	Essai de changer l'autre	Jaune
4 Identification de la source du problème affectif	Compréhension " O.K. je ne veux plus de cette illusion mais... "	+ j'ai besoin d'être aimé - je ne veux pas changer trop vite	Dépression Recherche de support	Vert

La Sagesse du Tunnus, par Paul Mongeau

à paraître en 1993

5 Désidentification à ce qui appartient à l'autre	Partage " O.K., j'aimerais bien donner à chacun sa responsabilité mais ... "	+ j'ai peur de laisser tomber l'autre - j'ai toujours agi ainsi	Intégration de la décision de dire "non"	Bleu
6 Désengagement des anciennes croyances	Pardon " O.K. je me pardonne d'avoir pris cette charge émotive et/ mais ... "	+ tous peuvent faire le même cheminement que moi - j'en veux à mes modèles d'avoir été si imparfaits	Réflexion avant l'acte	Pourpre
7 Responsabilisation de ses pensées, actes, paroles	Fusion " O.K., eux comme moi, faisons notre possible et ... "	0 je suis en accord avec ma vie 0 je fais la paix avec les secousses occasionnelles	Action dans la conscience de l'amour de soi et de l'autre	Violet

Je n'ai plus à juger qui que ce soit et je ne laisse personne me juger.

J'agis dans le meilleur intérêt de moi-même dans mon univers,

ici et maintenant.

La Sagesse du Tonneau, par Paule Mongeau

à paraître en 1993.

En psychothérapie, nous observons que toute personne, n'ayant plus de souvenirs du moment où elle a adopté une certaine attitude face à la vie, conserve cette attitude comme réponse permanente à un contexte semblable puisque l'émotion liée à la décision originale, elle, est toujours vivante et dynamique.

Ainsi, c'est l'émotion et non l'événement traumatique premier qui conditionne l'action et la satisfaction des besoins lors de relations personnelles et interpersonnelles car c'est l'émotion qui soutient la prise de décision originale sur le choix du comportement à adopter.

Or, le problème survient lorsque une personne utilise l'alcool et les drogues et obtient une certaine satisfaction quant à ses objectifs (voir le tableau " Boire pour ... "). Si elle ne connaît pas de meilleure façon de réprimer l'émotion, elle continue à reproduire ce comportement malsain jusqu'à ce qu'elle mobilise enfin l'énergie de son mécanisme d'adaptation à la situation éveillant l'émotion inacceptable.

En permettant à l'émotion de vibrer à nouveau dans son centre d'énergie, par différentes techniques (de l'écoute, aux techniques vibratoires pures, en passant par la bio-énergie, le rebirth, la TSVP ou technique de scénario de vie projectif, etc.) ou simplement par l'observation méditative, il y a prise de conscience de la vie prêtée à une émotion ou à une pensée. Plutôt que forcer la répression de cette forme d'énergie, à travers sa technique, l'individu favorise le processus de libération de la triade obsessive pensée/émotion/acte.

La Sagesse du Tonneau, par Paule Mongeau

à paraître en 1993.

	<u>Carte</u>	<u>Boire pour ...</u>
0	La vitalité	perdre la raison
I	L'enthousiasme	refaire le monde
II	La bienveillance	faire comme les autres
III	L'honnêteté	atténuer le mal de vivre
IV	Le courage	faire pitié
V	La ténacité	calmer l'anxiété
VI	La fierté	soulager la tension
VII	La détermination	avoir le contrôle
VIII	L'assurance	rechercher une image
IX	L'affirmation	se faire un cocon
X	Le sens de l'observation	se donner un état d'âme
XI	La bonté	(ne pas avoir à) combattre
XII	Le renouvellement	voir les choses autrement
XIII	La fertilité	effacer l'imperfection
XIV	La liberté	se divertir
XV	Le pouvoir	se détruire à petit feu
XVI	La fidélité	dissoudre la négativité
XVII	L'amour	s'évader
XVIII	L'unicité	se confondre à l'ombre
XIX	L'épanouissement	impressionner la galerie
XX	La compréhension	se libérer
XXI	L'autonomie	fêter le succès

Solution nouvelle

s'accepter tel que l'on est
se faire confiance
être soi-même
se respecter
contacter sa respiration
animer la Vie
choisir le bon mode de vie
rassembler ses forces
louanger ses réussites
refuser une image imposée
reconnaître l'expérience
se mettre à la place de l'autre
voir la vie d'un oeil nouveau
apprivoiser la transformation
acquérir la notion d'évolution
utiliser l'énergie
dépasser l'éphémère
vivre ses émotions
en finir avec la séparation
être sa propre source de vie
devenir sa propre conscience
intégrer les vibrations de l'univers

Démarches thérapeutiques

l'examen des croyances
l'esthéticienne
les bains flottants
le plan de santé
les clubs sociaux ou sportifs
la gymnastique douce
le stage / la retraite
l'écriture de ses rêves
la recherche de la gratuité
la visualisation
les sciences de la nature
la psychothérapie
les voyages
les techniques d'abandon
la médecine vibratoire
le maître
les groupes de revendication
a) la remise en question
b) l'implication
l'alimentation
les groupes de soutien (N.A., A.A., D.A....)
la renaissance transpersonnelle
les arts / la création

En ce sens, en thérapie vibratoire, le terme d' " incompréhension " remplace celui de " conflit " basé sur l'hypothèse psychanalytique du désir non assouvi d'un objet d'amour. Par l'acte thérapeutique, la compréhension remplace la confusion et la manipulation, donc l'ignorance et la dépendance; quant à la motivation de guérison ou en fait de croissance, elle devient personnelle et non inter-individuelle ou objectale. On demeure sobre pour soi et non pour plaire à l'autre ou par crainte d'une autorité.

La croissance, l'évolution est un processus naturel tandis que la guérison dépend de la volonté de l'individu à se libérer de son attachement au passé et de sa peur de l'avenir. Selon le Dr Morris Netherton (" Past Life Therapy "), toute peur est en fait une peur de la mort. Cette peur fondamentale est ainsi directement imputable à une incompréhension de la vie et de la loi de l'évolution.

Les techniques s'inscrivant dans le domaine de la psychologie transpersonnelle offrent l'occasion de saisir au-delà des pièges de la personnalité, la volonté, l'intelligence et la force de la croissance personnelle, tout en stimulant une prise de conscience de la raison d'être. D'ailleurs, quelques centres de rééducation en toxicomanie, notamment chez les autochtones, fonctionnent avec un principe de ressourcement spirituel favorisant le rehaussement de l'estime de soi à travers une meilleure compréhension de la nature humaine, terrestre et cosmique.

Le tableau des étapes de la " Libération des pensées toxicomanes " a été conçu à partir de la technique que nous utilisons professionnellement, celle des " scénarios de vie projectifs " (TSVP). Il s'agit d'une technique d'imagerie permettant de retrouver la source de nos incompréhensions, soit durant l'enfance, durant le processus de la naissance, durant la vie foetale ou dans le lien qu'on aura voulu établir avec une " vie antérieure ". Bien sûr, nous ne voulons pas argumenter sur la polémique de l'existence de conscience à ces niveaux de vie non plus que sur l'authenticité de vies antérieures. Il suffit de savoir que des scènes de tout ordre viennent à l'imagination de la personne en situation d'imagerie (incluant des états désincarnés ou autres) et que, par là même, ces fantaisies influencent le comportement de la personne et entraîne des impulsions, des évitements, l'établissement de mécanismes de défense contre la peur et la culpabilité.

Selon notre expérience, l'individu passe par sept niveaux de conscience à partir de la non-conscience d'un problème à la responsabilisation de son comportement.

Lorsqu'une personne conçoit qu'il peut exister une meilleure façon d'agir, la recherche débute. Elle sera longue, elle sera rapide, selon son degré d'attachement à la pensée première. Mais lorsqu'elle aura retiré le loquet, l'émotion, alors elle se libérera de l'action répétitive. Alors elle sera en mesure (vibratoire) d'accéder à un nouveau mode d'être.

Evolution et transformation de la conscience.

Holo-énergétique et éthique cellulaire.

Introduction.

La méthodologie holo-énergétique (M.H.E.) présente un intérêt aussi bien pour les sciences cognitives que pour la psychologie transpersonnelle. C'est une méthode physique, basée sur la résonance vasculaire, qui permet de dialoguer directement avec la mémoire cellulaire du corps humain en court-circuitant le mental. Elle débouche sur une perception du sens et de l'utilité de l'existence humaine. La compréhension de cette méthodologie exige de franchir des obstacles épistémologiques, c'est-à-dire passer d'une vision fragmentaire à une vision globale, d'une vision analytique à une vision systémique où aucun niveau n'est plus fondamental que l'autre. La M.H.E. provoque la mutation d'une pensée linéaire en une pensée sphérique qui, grâce à la contiguité des extrêmes, inverse l'origine en finalité, la mémoire cellulaire en devoir cellulaire.

Cependant, même si le supérieur ne peut être expliqué par l'inférieur, des considérations préalables de physique et de biologie sont nécessaires pour avoir un aperçu de l'intérêt de la M.H.E. qui utilise l'artère comme moyen de mesure, des filtres de gélatine colorée comme moyen d'étude et l'oreille comme tableau de lecture.

Considérations physiques.

La M.H.E. est réalisable grâce au fait que le corps humain est un récepteur-transformateur-émetteur, comme un radar, capable de détecter les interactions électromagnétiques et gravitationnelles. On stimule, on interroge le corps avec des filtres de gélatine colorée Wratten-Kodak, présentant une bande de fréquences et une information spécifiques selon l'origine du pigment coloré. Le corps répond à l'approche de ces filtres colorés par le phénomène de résonance vasculaire palpable au niveau des artères des poignets (trois artères par poignet). Il s'agit d'une vibration longitudinale de la paroi artérielle, différente du pouls médical, du pouls de l'acuponcture et du pouls de l'auriculo-médecine. Chaque artère a une fréquence de résonance spécifique, chaque fréquence correspond à un programme ou "plan" du corps, porteur d'une mémoire d'un stade évolutif. L'ensemble des six plans (six artères pour les deux poignets) correspond à la structure de l'être humain porteur des mémoires de tous les stades évolutifs depuis l'origine de la vie et de la matière.

Quand les programmes fonctionnent mal ou sont mêlés, l'approche des filtres provoque des interférences détectables au niveau des artères. La correction de ces interférences se fait en ramenant sur le corps les informations manquantes ou mal assimilées. La diffusion de ces informations à tout le corps se fait en stimulant le point hologrammique détectable à l'oreille qui est analogue à l'écran du radar.

L'oreille est un hologramme du corps humain, l'être humain est un hologramme de l'univers.

Un hologramme est une représentation spectrale, une image en trois dimensions, alors que la photographie est une image spatio-temporelle en deux dimensions. Dans la photographie, chaque partie de l'image correspond à une partie de l'objet. Il y a correspondance univoque, de un à un, typique de la pensée linéaire. C'est la lentille, l'objectif, qui réduit l'information tridimensionnelle en information bidimensionnelle. L'objectivité, qui dépend de l'objectif, est donc une réduction, une perte d'un degré de liberté.

Dans l'holographie par contre, chaque point de la plaque correspond à tous les points de l'objet. L'information diffusée par les ondes optiques, radio ou gravitationnelles, est isotrope dans toutes les directions de l'espace, c'est-à-dire que chaque région de l'espace porte l'information originelle; (expérience de Taylor avec projecteur sans objectif, réception radio ou T.V. identique à différents endroits).

Un récepteur capte l'onde continue spatio-temporelle et la transforme en une représentation spectrale discontinue pour l'enregistrer dans sa mémoire matérielle. La détection sur le pavillon de l'oreille, grâce à la résonance vasculaire, d'axes vibratoires analogues à des Transformées de Fourier, témoigne de l'organisation hologrammique du corps humain. Ces axes spécifiques de chaque plan permettent la constitution de l'organigramme holo-énergétique.

Considérations biologiques.

L'ovule fécondé par le spermatozoïde, le premier oeuf, est une cellule indifférenciée totipotente et omnisciente, porteuse de toute l'information de toutes les lignées ancestrales et des différents stades évolutifs jusqu'à l'origine de la vie et de la matière. Par de multiples divisions, cette structure va occuper l'espace corporel qui lui est imparti. L'information originelle est donc distribuée à toutes les cellules du corps. Chaque cellule peut donc en principe entrer en "résonance informatique" avec toutes les autres cellules.

L'embryologie montre la différenciation rapide de l'embryon en une structure archétypale ternaire avec trois feuilletts; ectoderme émetteur, endoderme récepteur, mésoderme transformateur. L'ectoderme va s'intérioriser pour donner le système nerveux. Chez le mammifère, à 21 jours d'existence, au stade de trois somites, le mésoderme a déjà donné naissance au tube cardio-vasculaire qui se contracte de façon rythmique et autonome alors que le système nerveux est à peine structuré. C'est ce même mésoderme qui va induire le développement du système nerveux, lequel utilise les interactions électromagnétiques, alors que le système vasculaire d'origine mésodermique, plus primitif, est capable de détecter les interactions gravitationnelles plus originelles.

Les travaux de Paul Nogier en auriculo-médecine ont montré que l'oreille présentait des cartographies réflexes différentes selon l'origine embryologique, endo, méso ou ectodermique, de l'organe en souffrance. Le même point de l'oreille peut également correspondre à trois organes différents venant d'un feuillet embryologique différent. Ceci est l'ébauche de la notion que l'oreille est une représentation de tout le corps, c'est-à-dire un hologramme du corps. La présence d'axes vibratoires dans le plan de l'oreille, similaires à des Transformées de Fourier, est un indice plus physique de la structure holographique du pavillon de l'oreille.

Si l'oreille est un hologramme du corps, le corps est un hologramme de l'univers. La résonance vasculaire des six artères des deux poignets détermine un organigramme où chaque programme ou "plan" correspond à un stade évolutif. Cet organigramme montre une structure parentale formée par les plans ciel et terre, et une structure enfant avec les plans minéral, animal, végétal et humain. Cet organigramme est détectable physiquement par les vibrations artérielles montrant les axes vibratoires sur l'oreille. Il révèle que le corps humain est un résumé de l'univers. Chaque plan entre en résonance avec la mémoire d'un plan de l'univers. L'être humain récapitule et intègre la cosmogénèse. Le décodage de cet organigramme permet, non pas l'égoïsme, mais "l'égocentrisme", c'est-à-dire l'acceptation de sa place et de sa fonction dans l'univers comme récepteur-transformateur-émetteur. Chaque cellule prend conscience qu'elle est aussi importante que l'autre, que la cellule de la racine est aussi importante que la cellule de la fleur même si personne ne l'admire.

La biologie montre en plus l'aspect dynamique, évolutif, de notre programme profond. Dans l'utérus l'oeuf primitif s'est divisé en un fœtus et un placenta. Le placenta est celui qui fait tout le travail, c'est lui qui représente l'action, l'Existence. Le fœtus a un rôle passif de récepteur des informations, il représente la connaissance, la Vie. Alors qu'il vit dans un milieu liquide, il développe des poumons au lieu de branchies, des pieds et des mains au lieu de nageoires. Son information le structure pour un monde aérien dans lequel il émergera quand il sera prêt alors que le placenta retournera à la masse.

Dans l'univers utérin le fœtus pressent la présence de parents, hors de son univers, qu'il peut assimiler à des dieux. Quand il sera sorti de l'univers utérin, l'enfant s'apercevra alors que ces dieux ne sont en réalité que des parents terrestres, des "idoles" des Dieux ou Parents Cosmiques vivant dans un autre univers. La dualité placenta-fœtus se retrouve dans notre existence. Le corps physique est un placenta préparant un fœtus pour un autre univers.

Aspects psychologiques.

L'évolution de l'enfant devrait se faire vers un stade de parent puis de grand-parent, qui représentent trois stades de la conscience involuée dans la matière. Le stade pré-personnel de l'enfant est celui

de l'apprentissage, le stade personnel du parent est celui de l'action génératrice de la connaissance. Le stade transpersonnel du grand-parent est celui de la connaissance sans besoin d'action. La M.H.E. facilite le passage du stade prépersonnel au stade personnel en évitant à la personne de s'identifier au personnage. L'évolution consiste à se libérer du modèle parental, terrestre ou cosmique, pour trouver le stade du grand-parent ou de l'Unicité. Les modèles parentaux peuvent orienter vers des culs-de-sac évolutifs car ce sont des imaginaires, des références externes. C'est l'action qui permet de transcender ce modèle parental. Notre programme profond ou Référence Interne nous pousse à transcender le stade parental mais on ne peut le court-circuiter, comme on ne peut pas passer du stade prépersonnel au stade transpersonnel sans avoir assumé le stade personnel, ce qui entraînerait une confusion stérilisante.

La M.H.E. facilite l'acceptation du stade personnel en permettant de ne pas confondre la personnalité, l'identité et l'individualité. Elle permet de nous libérer des conditionnements socio-culturels pour adhérer à notre programme personnel, c'est-à-dire trouver notre propre loi, notre autonomie, en activant les mémoires originelles et neutralisant les mémoires parasites. Elle nous permet d'accéder plus facilement au Je et au Nous Transcendental, c'est-à-dire l'Unicité avec acceptation du semblable et de la différence.

Tous ces stades évolutifs de la conscience, implicites dans la structure hologrammique de l'être humain, sont détectables par la sémiologie vibratoire de la résonance vasculaire holo-énergétique qui montre ce qu'on doit être, pas ce qu'on veut être.

Référence. Claude Piro.

Méthodologie holo-énergétique.
Vivre ou mourir on peut choisir.
Socapress éditeur. Perpignan 1991.

Physique quantique

Physique, du grec "Ménos", le Tout, l'Ensemble, la Globalité. L'attitude médicale se situe à une attitude d'ouverture du praticien envers lui-même, envers son patient et dans son exploration du continuum santé-maladie.

Quantique, du latin "Quantum", quantité distincte. La physique quantique est basée sur la notion de nature discrète du rayonnement de l'énergie qui se propage sous la forme de "paquets" distincts: les quanta. Par exemple, la photon représente un quantum d'énergie lumineuse. Toute la physique et la chimie modernes sont basées sur la mécanique quantique.

Depuis le début du présent siècle, les concepts émergents de la Relativité et de la mécanique quantique ont fait s'écrouler, en é un, tous les piliers "solides" de la physique classique newtonienne: déterminisme, causalité, espace et temps absolus, etc. Non pas que la physique classique s'effondre, elle est toujours valable pour décrire le monde "quotidien" que nous vivons. Mais depuis le début du siècle elle est de plus en plus limitée à des faits expérimentaux qu'elle ne peut expliquer, ce qui confirme ses limites. La science scientifique des quanta quantiques résiste donc dans leur capacité à expliquer entièrement le monde physique et beaucoup plus, en poussant l'étude de la matière et de l'énergie aux extrêmes spatio-temporels.

Les applications technologiques qui découlent de la physique quantique sont extrêmement nombreuses et peuplent notre quotidien: électronique, informatique, laser, énergie nucléaire, génie bio-médical, etc. Notre compréhension (le Comment) de la dynamique moléculaire a donc été fondamentalement modifiée par les concepts de la mécanique quantique. Par ailleurs, de nombreux physiciens de renom ont exposé leurs réflexions personnelles sur les conséquences socio-culturelles et métaphysiques d'une vision "quantique" de la nature humaine en évolution (Einstein, Heisenberg, Bohr, Pauli et plus récemment Léon de Broglie, Bohm, Charron, Reeves, Talbot, Capra, Gribble, Wolf, etc.). Agard maîtrisé le "Comment" des choses, on est en mesure d'explorer le "Pourquoi" des choses.

A date, les sciences humaines et médicales se sont enrichies par l'adoption d'une réflexion épistémologique sur les dimensions sociales et culturelles de la santé, maladie, guérison, souffrance, mort, empathie, éthique, thérapie, etc. Indéniablement, cette démarche permet la création d'un "classique" de la santé qui dépasse le cadre de la médecine et se situe au cœur de l'humanité.

Holisme quantique

Holisme, du grec "Holos", le Tout, l'Ensemble, la Globalité. L'Holisme médical réfère à une attitude d'ouverture du praticien envers lui-même, envers son patient et dans son exploration du continuum santé-maladie.

Quantique, du latin "Quantum", quantité distincte. La physique quantique est basée sur la notion de nature ^{dis}continue du rayonnement de l'énergie qui se propage sous la forme de "paquets" distincts: les quantas. Par exemple, le photon représente un quanta d'énergie lumineuse. Toute la physique et la chimie modernes sont basées sur la mécanique quantique.

Depuis le début du présent siècle, les concepts émergents de la Relativité et de la mécanique quantique ont fait s'écrouler, un à un, tous les piliers "intouchables" de la physique classique newtonienne: déterminisme, causalité, espace et temps absolus, etc... Non pas que la physique classique s'avèrait fautive. Elle demeure suffisante pour décrire la réalité matérielle "quotidienne" apparente. Mais depuis le début du siècle, elle était de plus en plus confrontée à des faits d'observations expérimentales qu'elle ne pouvait expliquer, ce qui confirmait ses limites. La puissance scientifique des concepts quantiques-relativistes réside donc dans leur capacité d'expliquer entièrement la physique classique et beaucoup plus, en poussant l'étude de la matière et de l'énergie aux extrêmes spatio-temporels.

Les applications technologiques qui découlent de la physique quantique sont extrêmement nombreuses et peuplent notre quotidien: électronique, informatique, laser, énergie nucléaire, génie bio-médical, etc... Notre compréhension (le Comment) de la dynamique matière-énergie a donc été fondamentalement modifiée par les concepts de la mécanique quantique. Par ailleurs, de nombreux physiciens de renom ont exposé leurs réflexions personnelles sur les conséquences socio-culturelles et métaphysiques d'une vision "quantique" de la nature humaine en évolution (Einstein, Heisenberg, Bohr, Pauli et plus récemment Costa de Beauregard, Bohm, Charron, Reeves, Talbot, Capra, Dutheil, Wolf, etc...). Ayant maîtrisé le "Comment" des choses, ils ont osé explorer le "Pourquoi" des choses...

A date, les sciences humaines et médicales semblent ^{nt}avoir peu bénéficié d'une réflexion quantique sur les dimensions subtiles de concepts courants: santé, maladie, guérison, souffrance, mort, empathie, alliance thérapeutique, etc. Indirectement, mais très certainement, cette carence permet la survie d'une vision "classique" de la médecine dont l'idéal demeure de traiter des maladies au lieu de soigner des gens malades.

Le médecin "holiste" sait utiliser les notions scientifiques de la médecine moderne, tout comme ses collègues orthodoxes. Tout en reconnaissant la dimension "science" de sa démarche médicale, le praticien holiste permet à son intuition et à ses perceptions intérieures (dimension "conscience") d'intégrer créativement les multiples facettes de la relation médecin-patient dans un cadre humaniste.

Le médecin "classique" met relativement beaucoup d'efforts quotidiens à détecter, décoder puis neutraliser les premiers signes de maladie chez ses patients. Cette attitude est parfaitement adaptée au contexte de médecine d'urgence où des gestes rapides, basés sur des algorithmes décisionnels précis, peuvent faire la différence entre la vie et la mort. Par contre, cette attitude appliquée dans la réalité médicale courante enlève le temps et l'énergie requis pour enseigner aux patients des règles de vie mentale et physique saines, permettant d'optimiser la santé et de prévenir la maladie.

La relation médecin-patient est le pivot essentiel de l'efficacité concrète du praticien holiste. Empiriquement, nous pouvons constater quotidiennement la relation d'indissociabilité reliant le médecin, son patient et l'efficacité éventuelle du processus thérapeutique. En d'autres termes, le médecin doit réaliser à quel point il influence en profondeur l'efficacité d'un traitement médical, quelqu'il soit, dès qu'il entre en relation humaine avec son patient.

A l'instar du physicien, le médecin holiste ne s'illusionne plus avec l'idéal newtonnien d'un observateur neutre (médecin) qui effectuerait une collecte de données "objectives" (observation) en questionnant et examinant un patient bien distinct de lui-même (objet observé). La même illusion s'exprime dans un cadre thérapeutique "classique" où le thérapeute A applique un traitement B sur un patient C; l'efficacité de B sur C n'étant aucunement influencé par A...

Le médecin holiste a pris conscience qu'il n'observe jamais son patient réellement, mais plutôt l'idée qu'il s'en fait à travers sa grille perceptuelle médicale plus ou moins raffinée, et elle-même teintée par ses valeurs personnelles, ses craintes et inhibitions face aux problèmes de santé de son patient, son expérience vécue du même problème, etc... De plus, son humeur du moment peut notablement moduler le niveau de son écoute, sa présence dans l'échange, l'importance relative qu'il donnera aux commentaires et silences de son patient, et ultimement, ses impressions diagnostiques.

Pour finir, le contexte psycho-émotionnel entourant la prescription d'un traitement, médicamenteux ou non, transfère une "vibration" qui entrera en

résonnance (ou en dissonnance) avec la réceptivité psycho-neuro-endocrinienne du patient.

En termes quantiques, on dirait qu'un traitement n'a pas d'efficacité inhérente absolue. Son efficacité est d'emblée virtuelle et probabiliste. Elle se situe donc entre très élevée et très basse avec une infinité d'états intermédiaires potentiels. C'est la qualité de la relation médecin-patient qui permet au traitement d'exprimer une efficacité concrète dans le continuum des possibilités. Cette qualité relationnelle étant directement reliée au niveau de conscience du thérapeute, il en ressort donc que le thérapeute influence systématiquement, par ce qu'il est, son niveau d'efficacité thérapeutique, quelque soit la thérapie impliquée.

En physique quantique, l'observation d'un processus sub-atomique influence inexorablement le phénomène observé. Depuis l'émergence de la mécanique quantique, on ne conteste plus l'indissociabilité entre l'observateur, l'objet observé et l'observation qui les relie. L'observateur n'est jamais neutre. Il est plutôt participant actif dans un univers qu'il décrit à la mesure de la conscience qu'il en a.

Par exemple, la dualité onde-particule de la lumière est au coeur de la théorie quantique. Le physicien classique était confronté à un paradoxe insoluble. D'une part, des faits expérimentaux solides démontraient la nature ondulatoire de la lumière, c'est-à-dire que la lumière se propage comme une onde dans l'espace de façon continue, un peu comme les vagues concentriques créées par un caillou qui tombe sur la surface d'une eau calme.

D'autre part, d'autres faits expérimentaux également solides, démontrent que la lumière présente une nature discontinue et peut se propager dans l'espace sous forme de "grains" ou photons. La lumière est-elle une onde ou une particule? Cette énigme apparente n'a de sens qu'au niveau classique de notre compréhension de la lumière.

La physique quantique fait éclater le paradoxe en démontrant que la lumière n'est pas une onde ni une particule mais qu'elle peut-être une ou l'autre. Tout dépend du processus expérimental d'observation, c'est-à-dire de la façon avec laquelle le physicien décide de "questionner" la lumière. La lumière n'a pas de réalité absolue et peut être assimilée à un champ d'énergie sans forme pré-déterminée. La lumière exprimera donc un potentiel ondulatoire ou particulaire, essentiellement en fonction de la grille perceptuelle à laquelle le physicien la soumet. La lumière n'a donc pas de réalité dissociable de celui qui l'observe. Sa réalité concrète est

relative à la subtilité de la question de l'expérimentateur. Le physicien et sa conscience ne peuvent observer un phénomène quelconque de façon neutre. Plus sa conscience est élevée, plus sa question sera profonde et plus la réponse obtenue exprimera des nuances subtiles de la réalité observée. En termes directs, la réalité d'une chose est proportionnelle à la conscience du ou des sujets impliqués dans la chose.

Le monde quantique, dont nous ne sommes que des méga-structures, est un monde de réalités virtuelles, au vrai sens du mot, dont la réalité concrète exige d'être pensée, évoquée, observée, réfléchie... Cette façon "quantique" de percevoir la réalité de notre monde n'est peut-être pas nécessaire pour donner un sens à notre quotidien banal mais peut devenir utile pour justifier les efforts d'optimisation de l'alliance thérapeutique propres à la démarche médicale holiste.

Michel Taillefer MD

